

RÉFORMÉS

MAI 2024

Édition Genève / N° 76 / Journal des Églises réformées romandes

Migrer,
le chemin d'une vie

5

ACTUALITÉ

Surp Giragos,
une église
centrale pour
les Arméniens

8

SOLIDARITÉ

Aider les jeunes
à faire face à la
pauvreté

12

RENCONTRE

Barbara Weiss:
une vie
de communauté

25

VOTRE RÉGION

SOMMAIRE

5

ACTUALITÉS

L'église de Surp Giragos porte l'histoire des Arméniens

6

Reportage à la Maison de la diaconie de Sion

8

Précarité des jeunes en hausse

9

CULTURE

L'au-delà au cinéma

12

RENCONTRE

Barbara Weiss :
une vie de communauté



14

DOSSIER LA MIGRATION, KALÉIDOSCOPE DE DOULEURS

16

L'exil et ses difficultés psychiques

18

Favoriser les contacts sociaux

19

Le difficile vécu des soignant-es

20

Sexualité et situation de vulnérabilité

21

Récits de déchirements intérieurs

23

SPIRITUALITÉ

Acte de foi d'une femme en détresse

24

Spener s'oppose
à l'« embourgeoisement » de la foi

25

VOTRE REGION

27

Le Froc d'Onex a déjà 30 ans

28

Agenda

37

Tablette des cultes

DANS LES CANTONS VOISINS

VAUD

La communauté des sœurs de Saint-Loup se réinvente

ACCUEIL L'hôpital situé sur les hauts de Pompaples doit fermer ses portes d'ici 2030. Par contre, le Grand Conseil vaudois vient d'accorder une garantie de crédit d'ouvrage de 43,85 millions de francs pour la construction d'un bâtiment où seront regroupées les formations d'assistantes et d'assistants en soin et santé communautaire du canton. Par ailleurs, une école privée chrétienne a déjà emménagé sur le plateau de Saint-Loup et la communauté s'est élargie en accueillant à ses côtés des couples, des familles et des célibataires. Neuf personnes ont été consacrées fin mars pour un mandat de quatre ans. **▲ J.B.**

NEUCHÂTEL

Une adresse pour le signalement d'abus

NOUVEAUTÉ L'Eren vient de mettre en place un processus pour répondre aux victimes ou témoins d'abus au sein de l'institution. Un simple courriel à l'adresse signalement@eren.ch permet de faire part de cas qui seront traités de manière totalement anonyme, en toute confidentialité. L'Eren se met à disposition pour écouter, répondre aux questions et accompagner les personnes dans les démarches qu'elles choisiront d'entreprendre en lien avec la situation qu'elles ont vécue. **▲ N.M.**

Plus d'infos : www.eren.ch.

BERNE-JURA

Dix ans de droits des personnes handicapées

DIFFÉRENCE L'aumônerie œcuménique des personnes handicapées mettra en avant les dix ans de la Convention relative aux droits des personnes handicapées, le 22 mai prochain, lors d'un après-midi au Centre L'Avenir de Delémont. L'occasion de vivre un moment de partage et de rappeler l'importance des principes relatifs au respect de la dignité, la non-discrimination, la participation et l'intégration, du respect de la différence, de l'égalité des chances et l'accessibilité pour les personnes handicapées. **▲ N.M.**

Réagissez à un article

Les messages envoyés à courrierlecteur@reformes.ch sont susceptibles d'être publiés. Le texte doit être concis (700 signes maximum), signé et réagir à un de nos articles. La rédaction se réserve le droit de choisir les titres et de réduire les courriers trop longs.

Abonnez-vous !

www.reformes.ch/abo

Fichier d'adresses et abonnements

Merci de vous adresser au canton qui vous concerne :

Genève aboGE@reformes.ch, 022 552 42 10 (tous les matins).

Vaud aboVD@reformes.ch, 021 331 21 61 (matin, lu – je).

Neuchâtel aboNE@reformes.ch, 032 725 78 14 (lu – ma).

Berne-Jura aboBEJU@reformes.ch, 032 485 70 02 (ma, je matin).

Pour nous faire un don

IBAN CH64 0900 0000 1403 7603 6

RENDEZ-VOUS

RADIO

Décryptez l'actualité religieuse avec les magazines de **RTSreligion.ch**.

Hautes Fréquences le dimanche, à 19h, sur La Première.

Babel le dimanche, à 11h, sur Espace 2.

Sans oublier **Respirations sur RJB le samedi, à 8h45**, ainsi que sur **www.respirations.ch**.

Le dimanche, messe, à 9h, culte, à 10h, sur Espace 2.

WEB

Suivez jour après jour l'actu religieuse sur **www.reformes.ch**, sur les réseaux sociaux ou en vous abonnant à la newsletter **www.reformes.ch/newsletter**.

À l'âge de 14 ans, Ella subit des abus sexuels au sein de l'Eglise réformée de Neuchâtel. Elle se confie dans le premier épisode du podcast *De vive voix*.

Sur **www.reformes.ch/vive** et sur les plateformes de podcast.

GENÈVE

Le Club de la presse et le Musée international de la Réforme organisent une table ronde « Quel rôle pour les médias religieux en Suisse romande? », le **14 mai, à 18h** (au musée, cour de Saint-Pierre 10).

LAUSANNE

Présentation du *Manuel d'innovation communautaire* (OPEC). Infos et discussions, repas, table ronde et échanges pour les personnes actives en Eglise, le **30 mai, dès midi**, Espace 4C, route de Berne 97. ▀

BON POUR LA TÊTE



Comment vont les personnes qui arrivent dans notre pays? Dans quel état sont-elles, physiquement et psychologiquement? De quels soins ont-elles besoin? Dans le domaine de l'exil, comme dans notre quotidien, la santé mentale reste un phénomène peu abordé, peu compris. Bouger, prendre soin de son corps est pourtant valorisé. Et s'il en était de même pour la tête?

Il ne s'agit pas juste de déclarer le bien-être psychique comme fondement d'une vie bonne. Mais de mettre ce droit en œuvre effectivement: prendre le temps de se demander à soi-même comment on va, reconnaître le besoin de parler avec un ou une psy, changer le vocabulaire autour de tous ces sujets, identifier les situations – familiales, professionnelles, sociales – qui provoquent des souffrances, sortir des schémas et des relations qui ne nous épanouissent pas et, surtout, normaliser tout ça!

Quand, contraint et forcé, on s'installe dans un pays, on a tendance à se conformer aux normes locales, jusqu'à s'effacer parfois. Ce n'est que lorsque nous aurons banalisé le soin psychique collectivement qu'il pourra devenir une évidence aussi pour les nouveaux arrivants.

Les Eglises sont déjà très actives dans le domaine, leurs professionnel·les s'impliquent pour ce mieux-être, notamment dans les centres fédéraux pour requérants d'asile. Mais les blessures et douleurs dues à la migration ne se limitent pas au temps d'une procédure administrative. Comme tout trauma, elles constituent une déflagration qui peut ressurgir des années plus tard. Changer de pays prend un jour, une semaine ou un an, retrouver son équilibre peut durer une vie.

▀ Camille Andres

L'ADN de Réformés Réformés est un journal indépendant financé par les Eglises réformées des cantons de Vaud, Neuchâtel, Genève, Berne et Jura. Soucieux des particularités régionales, ce mensuel présente un regard ouvert aux enjeux contemporains. Fidèle à l'Évangile, il s'adresse à la part spirituelle de tout être humain.

Editeur CER Médias Réformés Sarl. Ch. des Cèdres 5, 1004 Lausanne, 021 312 89 70, www.reformes.ch – CH64 0900 0000 1403 7603 6

Conseil de gérance Jean Biondina (président), Olivier Leuenberger, Pierre Bonanomi et Philippe Paroz **Rédaction en chef** Joël Burri (joel.burri@reformes.ch)

Journalistes redaction@reformes.ch / Camille Andres (VD, camille.andres@reformes.ch), Nathalie Ogi (VD, nathalie.ogi@reformes.ch), Nicolas Meyer (BE–JU, NE, nicolas.meyer@reformes.ch), Khadija Froidevaux (BE–JU, khadija.froidevaux@reformes.ch), Anne Buloz (GE, anne.buloz@reformes.ch), Matthias Wirz (matthias.wirz@mediaspro.ch)

Informaticien Yves Bresson (yves.bresson@reformes.ch) **Internet** Katie Mital (katie.mital@mediaspro.ch) **Réseaux sociaux** Victor Costa (victor.costa@mediaspro.ch)

Service lecteurs et lectrices Bella Adadzi (accueil@reformes.ch) **Comptabilité** Olivier Leuenberger (compta@reformes.ch) **Publicité** pub@reformes.ch **Délai publicité** 5 semaines avant

parution **Parution** 10 fois par année – 162 000 exemplaires (certifié REMP) **Couverture de la prochaine parution** du 3 au 30 juin 2024. **Une** © iStock

Graphisme LL G._DA (letizialocher.ch) **Impression** DZZ SA Zurich, imprimé sur un papier journal écologique avec un pourcentage élevé de papier recyclé allant jusqu'à 85%.

PRISE DE POSITION

Renoncer à garder le lien avec les distancés ?

RÉFORMÉS Alors qu'un processus est en cours depuis plus de deux ans pour repenser les objectifs et les contenus de votre mensuel et malgré l'ouverture de la rédaction, nous avons appris par une fuite qu'un greum de responsables d'Eglises cantonales envisageait de renoncer purement et simplement à éditer notre journal. Dans un courrier resté sans réponse, la rédaction demande à avoir la possibilité de proposer d'autres solutions et surtout que cette décision ne se prenne pas sans une consultation de la base (Synodes, paroisses...) **La rédaction**

Croire que c'est de l'humour

A propos de la page « peinture fraîche » de notre édition d'avril

« Si d'aucuns veulent prêter aux paroles de Jésus leurs propres pensées en croyant fermement que cela s'appelle de l'humour, libre aux auteurs de le faire... Par contre, faire le choix – au nom de tous les lectrices et lecteurs – de répandre ces impertinences dans un journal de liaison des réformés de Suisse romande devient un geste irrespectueux, déplacé pour un contenu équivoque qui tire le glauque... Nous suggérons que cet emplacement soit dédié aux jeunes (ces oubliés) [...] »

▲ Nicole et Jean-Paul Pittet, Nyon

Sensible et intelligent

A propos du dossier de décembre 2023

« Je voudrais simplement vous dire combien j'ai apprécié le dossier « Empathie » et tout spécialement l'article intitulé « L'empathie à géographie variable », sensible, intelligent, équilibré. Pour et dans un sujet éminemment délicat... » **Pierre Genton, Prilly (VD)**

Ce n'est pas un conte

A propos de la page enfants d'avril inspirée du récit de David et Goliath

« [...] Je trouve regrettable que ce récit biblique soit qualifié péremptoirement de « conte » alors que l'intitulé « récit biblique » suffisait largement. S'il est difficile de qualifier ce récit d'historique, pouvez-vous affirmer et prouver qu'il ne l'est pas ? [...] »

▲ Jacques Chollet, Cossonay

NOS TEMPLES ONT DU TALENT

Les lieux de culte regorgent de surprises. Vous connaissez une bizarrerie ou une anecdote qui mériterait d'être connue ? Partagez-la : redaction@reformes.ch.

Verdure au temple de Sonvilier



© P. Bohrer

JURA BERNOIS Construite selon le modèle du Grand Temple de La Chaux-de-Fonds en plus petit, l'église de Sonvilier accueille des plantes. « Cela a commencé vers la fin des années septante, lorsque la nouvelle croix a été installée. Il y avait toujours une plante à sa base », précise Béatrix Ogi, présidente de la paroisse de Sonvilier et du Syndicat des paroisses réformées d'Erguël.

Depuis, d'autres ficus, monstera et yuccas ont pris leurs quartiers en ces lieux, pour le plus grand bonheur des paroissiennes et des paroissiens. « Je pense que cela contribue à rendre le lieu vivant. Beaucoup de personnes aiment cette ambiance. Ce n'est pas un bâtiment froid, malgré les températures assez basses en hiver. Cela invite à s'y installer et à y rester », ajoute-t-elle. L'église est fermée en dehors des activités, des horaires d'ouverture en semaine sont en réflexion. Dernièrement, l'ancienne pasteure du lieu, Corinne Baumann, a laissé un ficus qui se porte à merveille. Autre élément insolite, une naïade dévêtue trône sur la fontaine extérieure. Sa présence reste un mystère... **N. M.**

Turquie : à Diyarbakır, une église arménienne comme marqueur de l'histoire

Dans le sud-est de la Turquie, l'église Surp Giragos porte l'histoire des Arméniens et de la ville de Diyarbakır.

REPORTAGE L'église a l'air flambant neuve, avec ses murs sombres en basalte, roches issues du volcan Karaca Dağ, à une centaine de kilomètres au sud. Quelques touristes viennent prendre des photos à l'intérieur, où résonnent des chants religieux. Depuis quelques mois, Udi Yervant, chanteur à la retraite, guide les touristes. « C'est comme un pèlerinage pour les Arméniens, décrit-il, c'est un endroit très précieux et important. »

L'église apostolique arménienne Surp Giragos, construite en 1376, est nichée dans le centre historique de Diyarbakır, au sud-est de la Turquie, aujourd'hui majoritairement habité par des Kurdes. L'enchaînement de constructions et de reconstructions qu'elle a subi raconte une partie de l'histoire douloureuse des Arméniens en Turquie.

« Les Arméniens ont toujours existé à Diyarbakır, depuis au moins deux mille à trois mille ans. Par exemple, avant le génocide arménien en 1915, il y avait treize églises arméniennes », explique Hovhannes Gafur Ohanyan, vice-président de la Fondation chargée de l'église. La ville comptait alors environ 60 000 Arméniens. A partir du 24 avril 1915, jusqu'à 1,5 million d'Arméniens de ce qui est alors l'Empire ottoman sont arrêtés, déportés et exécutés. Un génocide non reconnu par le gouvernement turc. Selon Hovhannes, il y aurait actuellement environ 80 000 Arméniens chrétiens en Turquie.

Après 1915, cette église est utilisée comme base par des soldats allemands puis comme entrepôt avant d'être rendue à la communauté en 1959. Mais leur utilisation de l'église ne durera que jusqu'au début des années 1990, lorsque le toit s'effondre. Grâce à une importante levée de fonds auprès de la communauté arménienne à l'international et à l'effort



collectif de la Fondation Surp Giragos et de la municipalité de Diyarbakır, l'église est reconstruite et inaugurée en 2011. Le projet remporte le Prix du patrimoine culturel de l'Union européenne, pour les efforts de restauration qui « constituent un acte de réconciliation remarquable pour la ville et ses citoyens ».

Entre 2015 et 2016, l'église se retrouve au milieu d'affrontements entre l'armée turque et le Parti des travailleurs du Kurdistan (PKK), organisation considérée comme terroriste par la Turquie et l'Union européenne. L'église subit de graves dommages et le quartier de Gâvur « infidèle » est détruit.

Dans la foulée, l'Etat exproprie une grande partie du centre historique de Diyarbakır, y compris l'église Surp Giragos, mais la Fondation lance des poursuites judiciaires et gagne le procès. Malgré tout, l'Etat finance les travaux de reconstruction de l'église, inaugurée une nouvelle fois en 2022. La communauté arménienne à Diyarbakır compte

aujourd'hui 55 à 60 personnes et en l'absence d'un ecclésiastique sur place, les messes n'ont pas lieu tous les dimanches, mais sont organisées lors d'occasions particulières. Lors de l'inauguration de l'église en 2011, il y avait l'espoir de voir des Arméniens venir se réinstaller dans la ville. « Mais cela n'a pas été le cas », constate Hovhannes. « C'est une chose d'être déraciné d'un endroit, d'avoir le mal du pays, mais c'en est une autre d'aller y vivre concrètement », souligne le vice-président de la Fondation.

Malgré tout, l'église joue un rôle central pour la communauté arménienne. « Toutes les activités de la famille y sont célébrées, commente-t-il, les baptêmes des enfants, les fiançailles, les mariages, les funérailles. C'est aussi un lieu de socialisation. » Alors Hovhannes se dit heureux de voir une telle église dans cette ville. « Bien qu'il ne reste presque plus rien d'une population aussi grande, l'existence de cette église est encore plus symbolique », résume-t-il. **Mathilde Warda**

Un accueil inconditionnel au service de la société

Quatre ans après son ouverture, la Maison de la diaconie et de la solidarité de Sion a pris son envol. L'œcuménisme y est une évidence, mais son financement reste un défi permanent.

L'AFFLUENCE Tablier vert pomme, cheveux attachés, Josette Mayoraz surveille depuis le passe-plat de la cuisine la salle du restaurant qui se remplit, en ce midi d'avril ensoleillé. Les tablées d'habitues, les solitaires qui s'installent à l'écart... Sa brigade compte sept personnes aujourd'hui, prêtes à servir comme d'habitude entre 50 et 70 repas. Bienvenue au Verso l'Alto, café social et associatif à dix minutes de la gare de Sion. Ici, pas de menu affiché longtemps à l'avance. Quand elle arrive le matin, à 7h30, Josette ouvre les frigos et compose avec ce qu'elle y trouve, des surplus provenant des commerces locaux. Rien de très sorcier pour celle qui a élevé sept enfants. « Je ne sais jamais ce que je vais trouver, mais on n'a jamais été pris de court ! » Aujourd'hui, pour le prix fixe habituel, ce sera soupe de légumes, salade, riz et curry de viande, ainsi qu'une pâtisserie. En salle, Pierre-André Giavina se régale. Cet ouvrier de voirie, en partie à l'AI, fréquente l'accueil solidaire depuis des années. Il se souvient des premiers locaux, « un appartement, tout exigu, près de la gare ».

Pôle de compétences

À l'époque, le concept initié par une sœur hospitalière offre un accueil et un repas chaud aux personnes venues à Sion le temps d'une journée, souvent pour des démarches administratives. Au fil des ans, des bénévoles catholiques et réformés s'investissent. Sous l'impulsion entre autres du pasteur Robert Lavanchy, une association œcuménique naît pour porter ce projet, mais aussi répondre à d'autres besoins. En octobre 2020 naît la Maison de la diaconie et de la solidarité, « pôle de compétences sur les besoins psychologiques, psychiques et sociaux », décrit Mario Giacomino, diacre et conseiller synodal de l'Eglise réformée valaisanne. Le Covid permet une injection de fonds



Pierre-André Giavina, habitué des lieux, prend souvent ses repas à la Maison de la diaconie et des solidarités, et y donne des cours de danse.

importante, des projets conséquents naissent alors. Certains trouvent très vite leur autonomie. Ainsi, le Verso l'Alto, qui se mue en crêperie les mercredis soir et les week-ends, est aussi un espace d'insertion qui inclut une douzaine de professionnels avec des missions très diverses : ménage, entretien, logistique, communication... « Pour ces personnes, être sur le marché du travail primaire est dur. L'emploi ici joue un rôle de stabilisation. C'est un outil au service d'un changement de situation. Le lieu permet une reconstruction dans l'esprit des communautés monastiques, où l'on intègre les compétences et les ressources de chacun, plutôt que de raisonner uniquement en termes de formation », résume Joëlle Carron, laïque consacrée, responsable de la Maison de la diaconie.

Start-up sociales

Bien des initiatives ont émergé depuis 2020 : ateliers destinés aux familles les mercredis après-midi, confection de « Christmas box » durant l'Avent par des

jeunes, cours de français, de couture ou de danse. Ces derniers donnés par... Pierre-André Giavina. « Danser m'a vraiment aidé à me reconstruire sur plusieurs plans », explique ce passionné qui, depuis un an, transmet chaque semaine sa passion à une demi-douzaine de personnes. Ces projets sont autant de « start-up » que la maison mère encourage et soutient, au fil des demandes et des idées qui émergent. « On est d'abord dans un accueil communautaire libre, on réoriente les personnes qui en ont besoin. Mais parfois, il n'y a pas de lieu, pas de solution pour certaines personnes. Le filet social a ses lacunes, qui fait qu'au fil des ans on crée des choses », explique Joëlle Carron. Par exemple ce cours de français destiné aux personnes en insertion professionnelle, qui répond à un réel besoin, mais dont le financement n'est pas garanti.

La Maison est aussi l'espace où se rencontrent toutes les personnes des Eglises catholiques ou protestantes impliquées dans la diaconie en Valais : soirées

thématiques occasionnelles ou rencontres régulières des aumôniers et visiteurs bénévoles de prisons.

Aumôniers de la société

Dans toutes ces initiatives, bénévoles catholiques et protestants travaillent ensemble. « Cela nous paraît évident : les gens ne comprennent même pas la différence et, à vrai dire, elle leur importe peu », résume Mario Giacomino. « La dimension religieuse ne change rien pour moi », confirme Karim Nouman, 25 ans. « Je viens pour manger, je ne peux plus être chez mes parents, je n'ai pas d'entourage fixe à qui demander de l'aide, je dors parfois dehors... Ici, je trouve de l'aide quand j'en ai besoin. »

Ce qui compte, pour les équipes du lieu, c'est « l'accueil inconditionnel », résume Mario Giacomino. Pour ce diacre valaisan, l'œcuménisme comme la diaconie représentent le futur des Eglises, catholiques comme protestantes, qui voient leur rôle se transformer. « Accueillir les fragilités, les richesses, les charismes, c'est notre devenir. Nous sommes appelés à devenir des aumôniers de société », résume-t-il.

Pour l'heure, l'enjeu de la Maison de la diaconie consiste à trouver son financement. Contrairement à sa petite sœur lausannoise et réformée, Jardin divers, inaugurée en 2023, ici, aucun poste n'est financé par une institution, hormis 10 % du temps de travail de la directrice des lieux et un financement annuel de 5000 fr. de l'Eglise réformée. « Notre espoir d'un financement cantonal a disparu avec l'échec récent du projet de nouvelle constitution valaisanne », résume Mario Giacomino. Il faut donc déposer des dossiers par projet, sans garantie. « Cela oblige à passer par des constructions plus ouvertes, inclure d'autres acteurs, donc parler avec tout le monde. Et défendre nos idées, ce qui est une chance, pas un handicap. » Parmi les nombreux projets pionniers de 2024, l'un consiste à renforcer le soutien aux sans-abri, qui sont plus d'un à table ce midi, de toutes les origines et générations. **▲ Camille Andres**

Pas de guerre sainte

ŒCUMÉNISME « La guerre est incompatible avec la nature même et la volonté de Dieu pour l'humanité et contraire à nos principes chrétiens et œcuméniques fondamentaux », tels sont les principes adoptés en Assemblée générale et confirmés par le Comité central du Conseil œcuménique des Eglises (COE) que Jerry Pillay, secrétaire général de l'organisation internationale basée à Genève, a rappelés fermement. Dans un communiqué, le COE se distancie clairement du décret « Le présent et l'avenir du monde russe », adopté le 27 mars par le Conseil mondial du peuple russe, sous la présidence de Cyrille, chef de l'Eglise orthodoxe russe. Dans ce texte, le conflit en Ukraine est qualifié de « guerre sainte ». **▲ J. B.**

Ecrire à une centenaire

CONCOURS « Vous allez passer une soirée avec une vieille dame qui parle de Dieu. Vous lui écrivez pour lui exprimer ce que vous redoutez et ce que vous espérez de cette rencontre », tel est le défi que la maison d'édition genevoise protestante Labor et Fides lance dans le cadre d'un concours organisé à l'occasion du jubilé de son centenaire. Autrice de nombreux ouvrages, dont *Jours de colère* (Prix Femina 1989), Sylvie Germain incarnera cette centenaire lors de trois soirées en septembre à Genève, Paris et Strasbourg et répondra aux courriers lauréats. Délai de participation : le 30 juin. **▲ J. B.**

www.re.fo/concours

Victoire des aînées

HISTORIQUE Les aînées pour le climat Suisse ont obtenu de la Cour européenne des droits de l'homme (CEDH), la condamnation de la Suisse pour inaction climatique. Retrouvez leur parcours dans notre hors-série *Dieu, la nature et nous* (page 170). La vice-présidente Anne Mahrer explique que l'association va désormais « suivre avec attention la mise en œuvre » de ce texte de 270 pages, qui fera jurisprudence. **▲ C. A.**

Escalade de la violence

TERRE SAINTE « La prévention d'une nouvelle escalade de la violence dans la région devrait être une priorité pour toutes les parties concernées », a déclaré le pasteur Jerry Pillay au nom du Conseil œcuménique des Eglises. Il a fait part de sa vive inquiétude face à la récente escalade de la violence au Moyen-Orient, à la suite de la première confrontation directe entre l'Iran et Israël. Dans sa prise de position, il a également appelé les États-Unis et la communauté internationale à agir comme agents de bonne volonté ; demandé le cessez-le-feu à Gaza ; appelé à la libération des otages ; et, enfin, exhorté les Nations unies à reprendre leur rôle en facilitant des négociations pacifiques entre les parties concernées. **▲ J. B.**

Conflits sociaux

RECHERCHE Et si nos débats de société houleux, y compris autour du religieux et de l'islam (voile, mosquées, imams...), constituaient un puissant outil de régulation sociale ? C'est la conclusion d'une étude interdisciplinaire du Centre suisse Islam et Société (CSIS) à l'Université de Fribourg. Fruit de quatre ans d'enquête sociologique, le texte est doublé de ressources théologiques pour la résolution de conflits. En accès libre – non traduit. **▲ C. A.**

Hansjörg Schmid, Noemi Trucco, Isabella Senghor, Ana Gjerci, *Soziale Konflikte, Potenziale aus sozialwissenschaftlicher, islamischer und christlicher Perspektive*. www.re.fo/konflikte



La paroisse de Monthey

met au concours le poste de

Diacre 80 à 100%

Avec un accent particulier pour le travail hors murs

Entrée en fonction : 1er septembre ou à convenir

Info : www.monthey.erev.ch

La précarité se répand parmi les jeunes Suisses

Les dettes et incohérences administratives fragilisent toutes les catégories d'adolescents et de jeunes adultes, pointent les Centres sociaux protestants romands. Qui plaident pour une véritable politique publique.

ACCOMPAGNEMENT « Je n'ai aucune idée de comment remplir mes impôts ! J'ai envie d'apprendre comment faire, d'avoir un modèle ! » expliquait un apprenti de 21 ans du Centre de formation professionnelle neuchâtelois au micro de Canal Alpha. Le projet pilote « Les midis de l'impôt », mené avec plusieurs partenaires, dont le Centre social protestant (CSP) de Neuchâtel, a répondu à ses attentes. « J'ai pu comprendre plein de choses », témoigne un autre étudiant. « Souvent cette démarche est perçue comme quelque chose de compliqué », observe Mélanie Müller-Rossel, codirectrice du CSP à Neuchâtel. « Or la plupart des jeunes n'ont pas conscience que ne pas remplir sa déclaration empêche d'avoir droit à certaines aides. L'Etat se fonde par exemple sur ce document pour attribuer ses subsides, c'est-à-dire la part d'assurance-maladie qu'il prend en charge ! »

Culture de la consommation

C'est à partir de cette méconnaissance que peut démarrer une situation de précarité. Ou lorsqu'une bourse étudiante accordée à un jeune est rétroactivement recalculée et un remboursement demandé « parce qu'un parent a finalement obtenu une prestation d'assurance-invalidité », pointe Caroline Regamey, responsable de politique sociale et de recherche pour le CSP Vaud. Ou encore quand un jeune qui travaille à côté de ses études et perçoit un revenu complémentaire « se voit sanctionné en retour par la diminution de sa bourse étudiante », explique Bastienne Joerchel, à la tête du CSP Vaud.

La pauvreté des jeunes n'est pas due à une question de responsabilité personnelle, même si la « culture de la consommation, les paiements réalisés de plus en plus facilement et de manière



Au cours d'un atelier de prévention du surendettement auprès des jeunes, en novembre 2023. Les jeunes choisissent une image du photolangage pour parler librement de ce que cela évoque pour elles et eux, en lien avec l'argent.

dématérialisée » n'arrangent rien, constate Alain Bolle, à la tête du CSP Genève, qui observe dans son canton une explosion des demandes à l'aide alimentaire des étudiants. Le fait que ces derniers « soient parfois domiciliés dans un canton mais étudient dans une autre région romande » complique parfois la donne pour les services qui pourraient les aider, complète Pierre Ammann, directeur du CSP Berne-Jura.

20 ans, 10 000 francs de dettes

Résultat : « Il n'est pas rare de voir des jeunes de tous milieux sociaux arriver dans nos services avec 10 000 à 15 000 fr. de dettes », observe Mélanie Müller-Rossel. En 2021, 13 % des jeunes de 18 à 24 ans étaient déjà à risque de pauvreté. Pour les CSP, qui accompagnent depuis 15 ans la lutte contre le surendettement, la situation sur le terrain ne s'améliore pas. Et si tous reconnaissent une prise de conscience des autorités, « la temporalité politique reste lente », explique Alev Ucar,

collaboratrice au Service social Jeunes du CSP Vaud.

D'une même voix, les CSP romands (Genève, Vaud, Neuchâtel, Berne-Jura) appellent donc à une véritable politique publique contre la précarité des jeunes et proposent six recommandations très concrètes : prendre en compte toutes les charges en cas de calcul de minimum vital des poursuites, mieux coordonner les dispositifs sociaux, mieux surveiller les établissements de crédit à la consommation et de recouvrement, réguler la publicité incitative – y compris sur les réseaux sociaux –, encourager l'imposition à la source... Et, pourquoi pas, examiner une allocation d'étude universelle, comme le proposent certains pays nordiques. « Dans tous les cas, réguler vaut la peine. Depuis la loi sur le surendettement à Neuchâtel en 2021, les effets positifs sont multiples », observe Mélanie Müller-Rossel. « Quand le phénomène est reconnu, les personnes peuvent parler de leurs problèmes et la prise en charge est facilitée. » **Camille Andres**

Des films pas tous très catholiques pour ouvrir le débat

Qu'y a-t-il après la mort ? Le rendez-vous cinématographique de l'Église catholique romaine dans le canton de Genève propose, du 1^{er} au 5 mai, d'explorer les réponses diverses du septième art à cette question.



PROJECTIONS « Au-delà » est le thème de la 9^e édition du festival « Il est une foi », le rendez-vous cinématographique de l'Église catholique romaine dans le canton de Genève. « Mais ce n'est pas un festival de films religieux », prévient Geoffroy de Clavière, délégué général de l'événement. « Il nous est arrivé, par exemple, de proposer des films de Pasolini, dont *Théorème*, qui n'est pas le plus sage des films. Le but n'est pas de choquer, mais de susciter la discussion », explique l'organisateur. « Il y a peut-être un décalage entre ce qui se vit dans l'Église et ce à quoi le large public s'attend », souligne-t-il. « Nous avons même la tradition d'avoir un film de minuit, soit un film d'horreur programmé en fin de soirée. »

Le plus important n'est en effet pas d'imposer une vision du monde, mais de susciter une discussion et de nourrir les réflexions sur des thèmes spirituels. Le festival aborde donc année après année des thématiques qui peuvent susciter l'intérêt d'un large public soit parce qu'ils

sont ancrés dans l'actualité, soit parce qu'ils font écho aux grandes questions de l'humanité. Les miracles, l'intelligence artificielle ou la nature se sont ainsi succédé en haut de l'affiche.

Cette année encore, pas de réponse unique autour du thème de l'au-delà. Limbes, purgatoire, paradis, mais aussi signes de l'au-delà, réincarnation et fantômes, seront ainsi abordés au travers des 22 projections échelonnées entre le mercredi 1^{er} et le dimanche 5 mai, dont 10 seront suivies d'une table ronde avec des invités aussi variés qu'un évêque, des écrivains, des philosophes, des historiens et critiques du cinéma, un neurobiologiste ou un psychiatre se présentant comme chrétiens, bouddhiste ou sans appartenance religieuse. A cela s'ajoute une conférence inaugurale le mardi 30 avril avec le psychiatre Jacques Besson, l'anthropologue Aurélie Netz et le père Patrice Gourrier, psychologue ayant vécu une expérience de mort imminente.

« Aujourd'hui, avec la prévalence des plateformes de vidéos en ligne, il est plus important que jamais de réunir les gens et de vivre la magie de la salle noire. Nous valorisons beaucoup le fait d'être ensemble et de discuter après la projection », souligne Geoffroy de Clavière, qui dévoile les origines de ce festival : « Je suis chargé d'organiser des événements pour les donateurs et, en 2015, j'ai proposé avant un repas de soutien une projection de *Je m'appelle Bernadette*, film de 2011 consacré à Bernadette Soubirous, en présence du réalisateur Jean Sagols et des acteurs Francis Huster et Katia Miran. Le problème, c'est que deux heures pour la projection, une heure de discussion, ça faisait beaucoup avant le repas. Mais l'impulsion était lancée », relate-t-il. Dans la très laïque Genève, il a fallu convaincre par la qualité et l'ouverture du programme, avant qu'un lieu ayant besoin d'aides publiques tel que Les Cinémas du Grütli accepte de se lancer dans cette aventure. **▲ J. B.**

Au programme

- *(Im)mortels*, Lila Ribí, Suisse, 2022 (documentaire), 1^{er} mai, 19h30.
- *Paradis*, Andreï Kontchalovski, Russie, 2016, 2 mai, 19h30.
- *Au-delà*, Clint Eastwood, États-Unis, 2008, 3 mai, 19h30.
- *Les Autres*, Alejandro Amenabar, ES, FR, USA, IT, 2001, 4 mai 19h30.
- *La vie est belle*, Frank Capra, États-Unis, 1946, 5 mai, 19h30.

Salle Michel Simon, Maison des Arts du Grütli, rue du Général-Dufour 16, Genève.

Programme complet et billetterie sur www.ilestunefoi.ch.

Silence habité du jardin

ESSAIS Voici deux petits livres de l'aquarelliste et poète Anne Le Maître. *Le Jardin nu* relate une révélation par la grâce de la nature. Après le décès de son compagnon, la narratrice quitte le lieu de leur bonheur et de leurs douleurs et s'installe dans une petite maison, dont le jardin va changer sa vie. Elle s'y fond dans la nature, apprend à être simplement présente, découvre une joie profonde – semblable, se demande-t-elle, à celle que nous prêtons à l'oiseau lorsqu'il chante. « Il y a une leçon que l'on n'entend que dans le silence. La fleur, l'oiseau ne me doivent rien, ils ne sont pas pour moi, ils sont là, c'est tout. C'est moi qui vis mieux du fait de leur présence, d'avoir pris le temps de les regarder. En soignant le vivant, c'est moi que je soigne. »

Ce texte intime est comme l'aboutissement de l'essai publié un an auparavant, *Un si grand désir de silence*. Nourrie notamment par une retraite à l'abbaye de Landévennec, son exploration du silence conduit Anne Le Maître à une réflexion sur nos vies colonisées par le bruit et sur les moyens de trouver la paix du cœur, la tranquillité. « J'ai appris, cet été-là, que le silence n'est pas une modalité de vie, mais un état de l'être. Qu'on peut être en paix au milieu d'une foule et en effervescence au sommet d'une colline déserte. » Car nous sommes à nous-mêmes notre propre bruit : la première condition du silence, c'est l'écoute, qui permet l'ouverture – à soi, aux autres, au monde : « Je me tais et voici que tout me parle. »

▲ **J. P.**

Un si grand désir de silence, 181 p., Cerf 2022.
Le Jardin nu, 134 p., Bayard 2023, 134 p.
Anne Le Maître.



Juger, réparer et reconstruire

SOCIÉTÉ Est-il possible de réparer une faute sans punir unilatéralement l'auteur de l'infraction ? C'est le pari de la « justice restaurative ». Ni médiation, ni démarche immédiate de réconciliation, ni même panacée, cette approche de la justice prend en compte non seulement les exigences des victimes, mais aussi celles des infracteurs et des communautés que les drames ont ébranlés. Elle fait le pari d'accorder à chaque partie l'écoute et le temps nécessaires pour élaborer des voies de reconstruction. La réédition en français de cette introduction très pédagogique, due au « grand-père » de cette nouvelle pratique, offre une perspective stimulante pour changer nos regards sur la société et ses interdépendances. ▲ **M. W.**

La Justice restaurative. Pour sortir des impasses de la logique punitive, Howard Zehr, Labor et Fides, 2024, 128 p.

Nature, source de sacré

ANTHROPOLOGIE Dans les Alpes du Sud, les premières représentations de la constellation des Pléiades, il y a cinq millénaires, indiqueraient l'équinoxe de printemps. Le banyan, arbre dont les branches donnent naissance à des racines, aurait nourri la pensée bouddhiste de l'impermanence. Quel lien entre les deux ? Le rôle de la nature dans les mythes, religions et légendes qui relient les humains au sacré. Des textes courts, riches, et des illustrations superbes et drôles : l'anthropologie à portée de tous.

▲ **C. A.**

Les Origines du sacré. Penser la nature, Patrick Banon, Antoine Pateau, Dargaud, 2024, 156 p.



La part impétueuse de la vie

FLAMME Démésure vitale et incandescente, la ferveur fait rarement l'objet de réflexions construites. Les poètes et les mystiques en gardent le monopole. Le petit ouvrage de Nathalie Sarthou-Lajus, au propos très accessible, comble cette lacune avec bonheur. Fidèle à l'originalité de ses approches, la philosophe française plaide pour un retour de cette émotion première au cœur de nos vies. Malgré les débordements possibles de cette ardeur, elle porte la vie à son point d'ébullition. ▲ **M. W.**

La ferveur. Qu'est-ce que ça change ?, Nathalie Sarthou-Lajus, Labor et Fides, 2024, 96 p.

Maternité sans tabou

RÉFLEXION Devenir maman, est-ce que ça change la vie ? Oui, répond l'autrice dans un propos intime où les angoisses profondes ou triviales côtoient d'importantes transformations existentielles ou psychiques. ▲ **C. A.**

La maternité. Qu'est-ce que ça change ?, Ingrid Thobois, Labor et Fides, 2024, 96 p.

S'exercer à la méditation

GUIDE Le marché du spirituel est foisonnant et la variété de ses « méthodes » presque infinie. Le jésuite lausannois Luc Ruedin propose ici des repères. Il balise des pistes chrétiennes pour se « centrer, décentrer et surcentrer », afin d'ouvrir en soi une place pour le Tout-Autre. Un parcours de liberté intérieure qui ne craint pas d'emprunter des voies très diverses. Car oui, même l'hypnose peut devenir un « tremplin vers la contemplation » ! ▲ **M. W.**

Exercices de contemplation. Méditation chrétienne, Luc Ruedin, Salvator, 2024, 167 p.



Le modèle séculariste indien remis en question

En Inde, le parti nationaliste hindou veut séduire les castes musulmanes marginalisées et diviser ainsi le vote musulman, analyse Julien Levesque, maître-assistant à l'Université de Zurich.



Débutées en avril, les élections législatives indiennes devraient s'achever dans le courant du mois de mai par une victoire du Bharatiya Janata Party. Le BJP (« Parti du peuple indien »), parti nationaliste hindou au pouvoir depuis 2014, déploie une rhétorique associant l'identité indienne et l'hindouisme. Il érige ainsi un modèle majoritaire au détriment des minorités religieuses. A partir de 2019, second mandat du Premier ministre Narendra Modi (BJP), les droits des musulmans en tant que minorité (environ 14 % de la population, plus de 200 millions de personnes) sont remis en cause. Chercheur en sociologie politique, Julien Levesque était basé au Centre de sciences humaines de New Delhi entre 2017 et 2021. Il analyse ici comment le BJP déconstruit l'équilibre politico-religieux indien établi après l'indépendance de 1947.

« Le BJP met en avant le caractère universel des programmes gouvernementaux bénéficiant aux plus pauvres »

Comment l'Etat indien a-t-il organisé ses liens avec la minorité musulmane ?

JULIEN LEVESQUE Le sécularisme indien accorde aux musulmans des garanties communautaires spécifiques, comme un droit personnel propre régissant le mariage, le divorce et l'héritage, ou la reconnaissance d'institutions éducatives minoritaires. Ce sécularisme (*mis en place après l'indépendance de 1947, NDLR*) constitue une forme particulière de gestion de la pluralité religieuse. Garantissant la liberté de conscience individuelle et conférant des droits spécifiques aux communautés, il n'implique pas une séparation stricte entre religieux et politique, et permet l'intervention de l'Etat au cas par cas dans les affaires internes des religions.

Comment le BJP remet-il cela en cause ?

Le BJP rejette depuis longtemps cette forme de sécularisme et plusieurs mesures récentes reviennent sur ces droits. La plus significative concerne le droit familial : l'un des 29 Etats du pays, l'Uttarakhand, a récemment mis en place un Code civil unique, qui abolit les droits spécifiques des communautés religieuses. L'argument avancé est que ce Code civil unique – mentionné par la Constitution comme objectif de long terme – met fin à des pratiques régressives permises par le droit musulman, comme la polygamie. Le

BJP remet ainsi en cause le sécularisme indien basé sur la reconnaissance des minorités, en faveur d'un sécularisme

se voulant universel, mais en réalité conforme avec une vision majoritaire de la société indienne.

Paradoxalement, le BJP recherche le soutien d'électeurs musulmans. Comment l'expliquer, d'après vos recherches ?

Par l'instrumentalisation des distinctions de caste, structure organisant les relations sociales en Inde, y compris parmi les musulmans et les chrétiens. On peut distinguer les castes musulmanes dominantes (*ashraf*) des castes musulmanes marginalisées (*pasmanda*). Depuis quelques années, le BJP cherche à mobiliser les musulmans *pasmanda* en sa faveur, arguant que ceux-ci n'ont jamais profité du modèle séculariste, qui ne serait qu'une alliance entre le parti du Congrès et les élites musulmanes. Il met en avant le caractère universel des programmes gouvernementaux bénéficiant aux plus pauvres, faisant ainsi jouer la promesse de justice sociale contre la représentation des minorités religieuses. L'impact électoral de cette stratégie reste à voir : jusqu'à présent, les musulmans ont très largement voté contre le BJP.

► Propos recueillis par Camille Andres

La recherche complète

« Politique des castes, représentation des minorités et mobilité sociale : la vie associative de la caste musulmane en Inde », Julien Levesque et Soheb Niazi, juillet 2023 (en anglais) dans *Contemporary South Asia*. www.re.fo/castes

Barbara Weiss

Une vie de communauté

Membre de Don Camillo, Barbara Weiss s'engage pour développer une communauté en pleine évolution. Parmi les défis : gestion du site de Montmirail (NE), renouvellement des membres et cohésion.

ENSEMBLE Si lorsqu'on vous dit « Don Camillo » vous pensez aux films de Fernandel, adaptés de l'œuvre de l'écrivain Giovanni Guareschi, la référence est voulue ! Comme le curé emblématique, les membres de la communauté sont également pleins d'humour, énergiques et dévoués. Née de la volonté de deux frères et d'un de leurs amis dans les années septante à Bâle, cette communauté s'est engagée à cheminer ensemble ; des temps de prière rythment sa journée sur le modèle monastique, les membres partagent leurs revenus. Au départ, alors jeunes étudiants, ils vivent en collocation. En quête d'un lieu qui puisse accueillir leur vision communautaire et plus de personnes, ils apprennent que le domaine de Montmirail est à reprendre. Pour cet ancien internat de jeunes filles, qui appartient à l'Eglise morave (voir encadré), un contrat de droit de superficie a été conclu à condition d'assumer l'entretien et la rénovation des bâtiments. Et il y a à faire... La communauté de Montmirail voit le jour en 1988.

Comme une évidence

Barbara Weiss et sa famille rejoindront l'aventure en 1995. Bâloise de naissance, elle a passé sa jeunesse à Zurich dans

une famille « pas forcément croyante ». Mais elle est fortement marquée par ses années de catéchisme qui donnent une véritable direction à sa vie. Après un diplôme en économie familiale et quelques années d'enseignement, elle part avec son mari, Werner, durant deux ans à Hawaii, pour du bénévolat avec Jeunesse en Mission et des études de théologie. Leur premier enfant naîtra sur le sol américain. De retour en Suisse, ils sont séduits par le mode de vie proposé à Don Camillo : « C'était comme une évidence pour nous, dans un moment de notre vie où nous cherchions à nous établir quelque part. »

Sur place, Barbara s'engage dans l'accueil des hôtes qui fréquentent la maison. Elle aura deux autres enfants durant ses premières années à Montmirail, qui leur offre un terrain de jeu digne des plus grands films d'aventure. Comme coresponsable de la communauté, elle contribue à faire rayonner l'endroit loin à la ronde, au-delà des personnes engagées dans les Eglises : même le Conseil fédéral y a dernièrement fait escale ! De 2016 à 2018, elle s'investira encore dans la levée de fonds destinés à rénover la bâtisse la plus emblématique du domaine, le château.

L'accompagnement spirituel est central

Aujourd'hui responsable de Montmirail, elle ne manque pas de travail : un espace d'accueil de 36 chambres sur 3 étages, des salariés à gérer pour la conciergerie, la cuisine et la réception, un domaine agricole, des chevaux, une dizaine de locataires, un projet avec des civilistes et des bénévoles... Et malgré toutes ces tâches, prendre le temps pour faire de

l'accompagnement spirituel. Un ministère qu'elle affectionne particulièrement

En 2007, la communauté Don Camillo s'élargit, avec une nouvelle fondation au centre de Berlin. Puis, en 2020, plusieurs membres, arrivés à l'âge de la retraite, déménagent à Berne, pour une

autre forme de vie communautaire rythmée par la prière. Et tout dernièrement, une nouvelle communauté voit encore le jour en ville de Berne : le Stadtkloster Frieden s'affilie à Don Camillo. Mais la communauté reste unie sur la base d'une charte commune : « Des délégués de

chaque lieu de vie se retrouvent régulièrement et nous faisons une grande réunion chaque année à Pentecôte afin d'entretenir les liens », explique la responsable.

Jeunes familles bienvenues

A Montmirail, pour que le lieu reste vivant, il faut poursuivre le travail débuté il y a trente-six ans. Et il reste encore beaucoup à faire : la réfection d'autres bâtisses ou la maintenance du domaine nécessitent forcément des forces vives. « Notre but n'est pas que Montmirail devienne le home de Don Camillo », plaisante la responsable. Dernièrement, une jeune famille a voulu tenter l'aventure. Après un temps de « stage » de deux ans, elle décidera si elle souhaite rejoindre la communauté. Et les enfants des membres de la communauté, la rejoignent-ils ? « L'idée a toujours été de les laisser totalement libres de leur choix : ils n'ont jamais été membres de la communauté. La porte reste toutefois ouverte s'ils le souhaitent », complète Barbara Weiss, heureuse maman d'un vigneron, d'une architecte... et d'un futur pasteur. **N. M.**
Plus d'infos : www.montmirail.ch.

« Notre but n'est pas que Montmirail devienne le home de Don Camillo »



Vocation éthique

Construit sous domination française en 1618 par Abraham Tribolet, officier d'Henri II d'Orléans-Longueville, alors prince de Neuchâtel, le domaine qui sera appelé par la suite Montmirail est constitué d'un château, d'une ferme et d'une grange. Il sert alors de résidence d'été. Après plusieurs ventes, il sera acquis par la famille de Wattenwyl, dont l'un des membres se lie d'amitié avec le comte Nikolaus Ludwig de Zinzendorf. Il est le fondateur de la communauté morave à Herrnhut. En 1742 Montmirail devient la propriété de l'Eglise morave. En 1766, ils fondent une école-internat pour des jeunes filles qui perdura durant 222 ans, l'éducation étant une préoccupation particulière de l'Eglise morave.

Bio express

- 1968** Naissance à Bâle.
- 1989** Obtention d'un diplôme en économie familiale.
- 1989-1993** Enseignante dans le canton de Zurich.
- 1993-1995** Etudes et bénévolat à Hawaii.
- 1995-2002** Engagée dans l'accueil, les retraites et les séminaires à Montmirail.
- 2002-2009** Coresponsable de la communauté à Montmirail.
- 2012** Diplôme de coach « Contemplation et accompagnement ».
- 2016-2018** gestion de la levée de fonds pour le projet « Château 2018 ».
- 2018-2024** Responsable de Montmirail.

Impuissance

« Je dois bien admettre qu'aucune étude, aucune expérience ne peut préparer à accueillir le type de récits que j'ai dû entendre ni à évaluer les plaies physiques et psychiques que j'ai eu à observer. [...]

J'essayais de cacher mon effroi quand un jeune ôtait son tee-shirt et laissait apercevoir un dos couvert de lacérations [...].

Ou qu'un autre hurlait et se débattait dans une épouvantable crise d'anxiété quand il apercevait un banal ciseau à papier. J'ai vu tant de jeunes trembler, se cacher, partir n'importe où, faire n'importe quoi... Ou alors se recroqueviller en position fœtale et gémir, supplier en langue inconnue un agresseur invisible, pleurer toutes les larmes de leur corps, et rester complètement inaccessibles à nos propositions de réconfort. [...]

Ce sentiment d'impuissance face au plus noir désespoir est tellement insupportable pour moi que je vais chercher dans ma propre psyché le langage immémorial de la contention, du bercement, de la chanson indistincte murmurée – celle qu'ils auraient pu entendre dans la tendresse des bras de leur maman [...].

Il existe certainement un enseignement qui vous prépare à affronter ce type de situations et une supervision qui vous aide à les digérer après coup, mais je n'ai pas eu la chance d'en bénéficier. [...]

J'ai emmagasiné toutes les notions que je pouvais prendre, mais cela restait très insuffisant. »

Récits du bas seuil. Parcours d'une infirmière (extrait, p.71-72), Annelise Bergmann-Zürcher, Editions d'en bas, 2024, 88 p.



KALÉIDOSCOPE DE DOULEURS

DOSSIER Bonne nouvelle : les voix sur la santé mentale des migrants se libèrent, la prise en charge de ceux-ci s'améliore. Changer de pays par contrainte entraîne une succession de deuils et de souffrances. Et quand des tortures sont subies sur les routes migratoires, des traumatismes aigus surviennent. Chaque personne arrivée dans notre pays a besoin de se reconstruire, sur de nombreux plans – parfois les plus intimes. Ce sont les liens humains qui permettent à ce travail de s'effectuer, à la cicatrisation d'opérer. Les Eglises offrent d'excellents laboratoires de ressources en la matière.

Le conflit en Syrie a déjà forcé plus de 13 millions de personnes à fuir leur foyer.

Surmonter les traumas

Les personnes qui ont vécu la migration connaissent différentes difficultés psychiques, qui – prises en compte à temps et traitées – n'empêchent pas de construire leur vie. Et autour desquelles la parole commence à se libérer.

MUET C'était un ado expansif et bavard, et l'adulte de 44 ans qu'il est aujourd'hui est extraverti et ouvert. Mais lorsqu'il est arrivé d'Équateur en Suisse à 15 ans, mineur étranger et isolé, Luis Ludena a basculé dans un mutisme sombre. « Je suis devenu introverti, car je n'osais pas parler français, j'essayais des remarques sur mon accent. J'étais hyper-triste... Mon identité, ma personnalité ont changé du tout au tout. Ça m'a abîmé, j'ai fait une longue dépression, mais je ne le comprenais pas. » Une phase difficile que le jeune homme a traversée sans aide spécifique et sans repères, avant de retrouver une stabilité intérieure et d'étudier, jusqu'à devenir éducateur spécialisé.

La question de la santé mentale des personnes migrantes reste un impensé collectif. Les personnes requérantes d'asile souffriraient pour 60 à 80 % d'entre elles de troubles psychologiques. « Venant d'un pays en guerre ou instable, elles ont presque par définition vécu des traumatismes », explique Saskia von Overbeck Ottino, psychiatre et pédopsychiatre. Trauma ? « C'est un événement psychique qui déborde nos capacités à lier les choses. Il fait effraction lorsqu'on est exposé à quelque chose de traumatique : un événement réel qui s'est passé, accident de voiture ou bombardements permanents », explique celle qui est aussi médecin consultante aux Hôpitaux universitaires de Genève.

Un trauma comporte plusieurs dimensions. D'abord quantitatives : quitter sa famille, ses repères, son existence, vivre des violences dans son pays, engendrer des souffrances psychiques, sans

compter les agressions, séquestrations et dangers multiples qu'impliquent les routes migratoires. Enfin, à l'arrivée, l'insécurité des foyers, la déshumanisation des procédures administratives, le manque d'accès à des soins médicaux adaptés peuvent provoquer des traumas encore plus « pénétrants » en raison de leurs dimensions qualitatives. D'une manière générale, « quand le traumatisme est infligé par un humain qui vous veut du mal, voire votre mort, cela active des angoisses archaïques. Pour des jeunes, l'autre, l'adulte censé être protecteur et bienveillant, devient le persécuteur. C'est alors le sentiment de sécurité interne, indispensable à la vie, qui est atteint », décrit Saskia von Overbeck Ottino.

Danger pour soi

La dimension corporelle est très importante. Après des sévices graves (tortures, viols), « l'impression peut s'installer chez une victime que son bourreau est encore à l'intérieur », explique Sophie Blanquet, psychiatre et psychothérapeute, spécialisée en psychotraumatologie, qui travaille depuis des années avec des victimes de torture. Le trauma peut conduire à « perdre l'enveloppe de protection avec le monde extérieur. Dans ce cas, un événement simple peut être vécu comme une intrusion dans le psychisme, le moindre signal du monde extérieur peut se révéler menaçant », résume-t-elle. A l'image de la paire de ciseaux à papier (voir page précédente).

Impossible de vivre normalement avec ces symptômes. Car c'est bien là l'enjeu, rappellent les médecins. Qui soulignent que, la plupart du temps, ces

difficultés sont d'abord un frein et une souffrance pour les migrants eux-mêmes, et non un risque permanent pour la population. Le « drame d'Yverdon » (prise d'otages par un requérant d'asile iranien le 9 février dernier, qui s'est soldée par sa mort) reste un cas exceptionnel. « S'il s'avère qu'il relève d'une pathologie psychiatrique sévère, type psychose, elle est imprévisible », pointe Saskia von Overbeck Ottino. L'enquête est toujours en cours. « Dans tous les cas, la part des personnes souffrant de soucis aigus de santé mentale est similaire parmi la population migrante et suisse », complète la psychiatre.

Détresse plus élevée

Reste que les personnes issues de la migration (37,2 % de la population suisse) « présentent plus souvent une charge psychique élevée et des symptômes dépressifs », qui s'expliquent potentiellement par le stress psychologique engendré par « les conditions de vie pendant et après la migration », expliquait un rapport sur la santé de la population migrante en 2017, à la suite de l'Enquête suisse sur la santé. Ces disparités ne sont pas une fatalité, mais sont « largement dues au fait que les migrantes et migrants disposent de moins de ressources liées à la santé (soutien social, éducation et revenu) », explique le même rapport. Car les savoir-faire existent. Et ils fonctionnent. Saskia von Overbeck Ottino pointe ainsi le travail efficace, exceptionnel et rapide réalisé à Genève en 2022 pour les personnes venues d'Ukraine. « C'est une des rares fois où l'on a pu évaluer des personnes très vite, soit deux ou trois semaines après les événements traumatiques. Le risque d'un syndrome de stress post-traumatique non soigné rapidement, est qu'il évolue vers un trouble durable de la

« La part des personnes souffrant de soucis aigus de santé mentale est similaire parmi la population migrante et suisse »

personnalité difficile à soigner. Ici on a mis le paquet, on a vu les gens dès leur arrivée.»

Maillage serré

Une célérité rendue possible par la simplification des procédures administratives pour ces réfugiés et l'existence d'un solide réseau à Genève, entre la santé, l'hébergement, l'école, le social et le juridique. Dans le canton de Vaud, un dispositif complet et ancré existe aussi pour détecter les problèmes psychologiques des requérants d'asile à leur arrivée. De plus, un réseau d'associations actives dans le domaine de la santé mentale communautaire complète le soutien à cette population, explique le Département vaudois de l'action sociale et de la santé, qui a lancé depuis deux ans des projets de détection précoce de problèmes psychiatriques. Ces initiatives facilitent grandement l'accès à des soins psychologiques adaptés, tout comme la formation continue adaptée (CAS Santé mentale, migration et culture) proposée depuis 2018 par les Universités de Genève et de Lausanne (actuellement en suspens, mais relancée bientôt). Mais sur l'ensemble du territoire, les disparités cantonales restent importantes.

Calmer une tension en cinq minutes

Qu'est-ce qui améliorerait la situation ? Pouvoir détecter partout des symptômes traumatiques de manière précoce, bénéficier d'un statut administratif stable « qui permet aux patients migrants schizophrènes ou traumatisés de mieux se stabiliser au niveau psychique et d'être dans de bonnes conditions pour commencer à travailler sur leurs troubles », pointe Sophie Blanquet. Reconnaître l'importance du travail psychocorporel et psychotraumatique, « qui peut calmer une tension



Repérer, former, stabiliser : les méthodes existent pour éviter que des souffrances vécues durant un parcours migratoire s'installent pour toute la vie.

en cinq minutes, avec une balle de tennis » ! Mieux former les professionnels au contact des personnes migrantes, notamment au délicat sujet de la retraumatisation, et prendre en charge leur santé mentale aussi (voir p.18). « Une évidence, mais qui n'est pas encore répandue partout », insiste Saskia von Overbeck Ottino. Et enfin, éviter de considérer que la médecine à destination de personnes migrantes devrait, par définition, s'exercer avec peu de moyens, qu'elle est fondamentalement différente. Certes la migration implique des spécificités culturelles. « Mais face au récit d'un trauma, il faut parfois juste savoir rester < normal >, humain ! Et se dire : comment feriez-vous si c'était une personne suisse ? » pointe Saskia von Overbeck Ottino. Qui souligne, comme Sophie Blanquet, l'importance cruciale d'un environnement

stable. « 50% de la santé mentale dépend des conditions de vie, du fait d'avoir un entourage sain, bienveillant, à qui demander conseil. »

Peut-être s'agit-il aussi tout simplement de libérer collectivement la parole sur le sujet. « Quand on est migrant dans un pays où, culturellement, on ne demande jamais de soutien, on n'ose pas se plaindre. Je vois des personnes très âgées refusant des aides, parce que dans leur esprit il faut se débrouiller seul, ne rien devoir à la société », témoigne Luis Ludena. Il vient de coordonner une série de témoignages à ce sujet (voir p.20). « Le mouvement #MeToo nous a aidés : une brèche s'est ouverte pour parler sans honte d'inégalités, de racisme, d'homophobie, et c'est pareil pour les souffrances mentales. Il était temps. »

► **Camille Andres**

Favoriser les contacts sociaux

Un cadre, des liens, des activités : dans le Jura bernois, c'est ce que proposent aux requérants d'asile un réseau de bénévoles et le Service migration de l'arrondissement jurassien des Eglises réformées.

INTÉGRATION Chant, cours de langue, sorties didactiques et espaces de parole sont proposés régulièrement aux résidents du Centre de requérants d'asile de Sornetan, géré par la Croix-Rouge suisse depuis fin 2022. Pour rappel, la bâtisse, jusqu'à récemment lieu de rencontre et de formation des Eglises, a été mise à disposition de l'institution et est actuellement en vente.

Mobilisation générale

Depuis début 2023, un effort conséquent a été fait par la population du village afin de favoriser une coexistence constructive avec les résidents du centre. « Lorsque nous avons appris que des requérants allaient venir à Sornetan, nous nous sommes tout d'abord sentis quelque peu désemparés. Politiquement, il était important d'être proactif en créant de bonnes conditions d'accueil, autant pour eux que pour la population du village », précise Willy Pasche, maire de la commune du Petit-Val. Avec sa compagne Irène Bickel, qui coordonne le réseau de bénévoles, il souhaitait créer des espaces de partage permettant d'échanger sur



La choré P'tit val Grand Cœur regroupe migrant-es et population du village.

des choses simples, où les migrant-es pourraient juste passer un bon moment, sans aborder forcément certaines questions liées à leur parcours. Le chœur P'tit-Val Grand Cœur, qui mélange migrant-es et population du village, s'est rapidement constitué. « Pour la fête nationale, plutôt que de simplement les inviter, nous avons voulu les faire participer pleinement par l'intermédiaire du chant. Une activité à laquelle nombre d'entre eux se sont volontiers prêtés. » Le maire est convaincu que le fait d'offrir un cadre apaisant permet de se recentrer, ce qui ne peut être qu'un plus en matière de santé mentale. « Dans un village, on est obligé de se confronter aux autres et à soi-même, contrairement à une grande ville, où l'on trouve toujours le moyen de s'échapper... »

Des liens pour s'intégrer

Avec pour mandat de favoriser le dialogue et la rencontre entre personnes d'ici et d'ailleurs, le Service migration de l'arrondissement francophone des Eglises réformées Berne-Jura-Soleure s'implique également sur place et en dehors. « Un

groupe de paroissiennes et de paroissiens de la région a organisé des activités de type café-rencontre, percussions ou karaoké. Rapidement, les résidents ont aussi formulé le souhait de faire des sorties, leur lieu d'hébergement étant particulièrement isolé », précise Séverine Fertig, animatrice du Service migration.

Avec le soutien de bénévoles, il a notamment été possible de participer à la course à pied Pop Up Run de Moutier, de visiter le musée Swatch à Bienne et de randonner dans le Jura bernois. Dernièrement, une visite de fromagerie, une journée à la patinoire et des sorties au théâtre ont été mises sur pied. « Cela permet aussi de créer des contacts au sens large, en prenant part à des activités auxquelles la population de la région participe également », ajoute Séverine Fertig. Pour l'animatrice, les liens sociaux sont très importants pour ces personnes qui ne connaissent souvent pas l'environnement dans lequel elles sont arrivées. Cela contribue à favoriser leur intégration et à vivre ensemble de manière plus harmonieuse.

► Nicolas Meyer

Expo photo en préparation

Sur demande de l'Eglise réformée zurichoise, un projet d'exposition de photographies réalisées par des migrant-es a été lancé. Chapeautée par Irène Bickel, en collaboration avec le Service migration des Eglises réformées, elle sera d'abord présentée outre-Sarine avant de venir prendre place à Sornetan. Une façon pour les personnes issues de la migration de raconter leur « arrivée » d'une autre manière.

« L'héroïsme du quotidien fait illusion »

Dans un livre-témoignage d'une grande force (extrait en p.14), l'infirmière Annelise Bergmann-Zürcher raconte le difficile vécu des soignant·es en relation d'aide avec des migrant·es.



Annelise Bergmann-Zürcher
Infirmière, autrice de
Récit du bas seuil.
Parcours d'une infirmière
(Edition d'En Bas, 2024)

En 2022, Annelise Bergmann-Zürcher, infirmière au Centre fédéral pour requérants d'asile (CFA) de Vallorbe, est mise à l'arrêt par son médecin : elle vit un profond burn-out. La professionnelle traverse ce moment douloureux et rédige un texte court et dense, qui revient sur ses onze ans de métier dans le domaine très spécifique des CFA. Conditions difficiles, urgence permanente, petits miracles et grand dénuement. On y sent, au fil des ans, s'aggraver l'état de santé des personnes qui arrivent aussi bien que le mal-être des soignant·es. Pour autant, le texte reste toujours du côté du témoignage. Et si l'autrice prend position, c'est avant tout pour une meilleure écoute des professionnel·les.

Votre récit parle de votre santé mentale, mais mentionne des symptômes très physiques...

ANNELISE BERGMANN-ZÜRCHER
Ecouter des traumas, c'est être traumatisé aussi, c'est ce que j'ai vécu. Cela s'appelle la traumatisation secondaire : dépression, migraines, phénomènes inflammatoires, vomissements... Je ne voulais pas le voir. Quand on soigne dans des conditions précaires, on se sent utile, on est dans un héroïsme du quotidien, qui fait illusion. Les médecins m'ont gentiment, mais sûrement, aidée à enfin l'accepter.

Comment avez-vous tenu au quotidien ?

Dans ma formation, on nous conseillait des rituels de protection : nous doucher le soir, en revenant du travail, déposer les clés près de la porte d'entrée... On savait qu'il ne fallait pas ramener le boulot à la maison. Mais à un moment donné, ce n'est plus jouable. On est profondément imprégné·es, notre barrière psychique est comme érodée. Ma défense, c'était le professionnalisme. D'autres choisissent de se blinder, de perdre leur empathie, mais je n'ai pas voulu faire ce choix. Si j'avais eu une supervision psychologique, j'aurais pu parler régulièrement. J'ai entendu qu'après mon départ cela a été mis en place pour les équipes, c'est une bonne chose. Il ne faut jamais penser qu'on maîtrise, car on peut faire et se faire beaucoup de mal.

Pour vous, les revendications associatives ne sont pas toujours pertinentes ?

Parfois, des associations de défense des droits des migrants nous ont identifiées, nous les infirmières, avec le « système d'oppression » que le centre représentait pour eux. Ces organisations ne savaient parfois rien de notre rôle. Mais à leur décharge, avoir accès à ce qui se passe dans les CFA est compliqué en raison de

la confidentialité : parler à la presse nous exposait à trois mois de perte de salaire...

A votre avis, c'est le système actuel de l'asile qui est maltraitant ?

Oui, il y a encore une omerta sur ce sujet. Des infirmières refusent de parler par peur de perdre leur job... Si mon témoignage – largement repris dans les médias – peut faire avancer la cause, ce sera bien. Mais pour moi cela reste une souffrance de ne pas pouvoir en faire plus, en tant que citoyenne et que chrétienne – je suis soldate de l'Armée du Salut, j'ai travaillé durant vingt-cinq ans comme monitrice du culte de l'enfance dans l'Eglise réformée de mon village.

N'est-ce pas parfois risqué de s'investir sans limite, au nom de ses convictions, de la justice sociale, par exemple ?

Au contraire, durant ces années si difficiles, j'ai plutôt senti la présence du Saint-Esprit qui me portait et me consolait. Et je pense que ce travail de consolation continue. Des infirmières que j'ai côtoyées et qui n'étaient pas en adéquation avec ces valeurs ont parfois vécu ces conditions de travail encore plus mal. Je crois que ma foi a été une puissante ressource.

► **Propos recueillis par Camille Andres**



La sexualité des migrants au défi de la vulnérabilité

Selon l’OMS, « la santé sexuelle est un état de bien-être physique, émotionnel, mental et social ». Des caractéristiques bien loin de s’appliquer à la vie des migrant·es, qui vivent une tout autre réalité, notamment celle de la vulnérabilité.



Noël Tshibangu
Directeur d’études
et chef de projets
au cercle de travail
pour les questions
contemporaines.

DIFFICULTÉS Place du Ring, au cœur de la vieille ville de Bienne, se niche « le Forum des questions actuelles » de la paroisse réformée germanophone. Dans ce lieu bien connu des Biennois·es, on aborde les problématiques contemporaines en invitant des communautés et des organisations à créer des espaces de dialogue. C’est là que travaille Noël Tshibangu, ancien demandeur d’asile et aujourd’hui responsable d’études et chef de projets. Son rôle : étudier la « sexualité dans le contexte ecclésial ». A son actif, entre autres, le document « Le mariage pour tous », réalisé avec l’aide d’une équipe de douze personnes.

Depuis 2020, Noël Tshibangu œuvre avec des Eglises de la migration sur la

base d’un projet lancé en 2011. L’occasion pour lui d’entrer en contact avec des communautés peu enclines à parler de sexualité. « Dans la phase exploratoire, nous avons abordé un sujet brûlant, celui de l’homosexualité. Des différences d’appréciation se sont vite révélées, notamment sur la question de l’acceptation des homosexuel·les dans l’Eglise réformée et, dans un deuxième temps, le fait de reconnaître l’existence des personnes homosexuelles parmi les Africain·es. » C’est au travers de témoignages que les migrant·es ont pu écouter et rencontrer des personnes homosexuelles et déjouer quelques tabous.

Les tabous ont la vie dure

Autre point abordé : la relation sexuelle au sein du couple. Le dialogue est peu présent, voire inexistant. « Parfois, les couples s’en réfèrent au pasteur pour trancher : est-ce que la fellation est chrétienne ? Doivent-ils s’y adonner ? », explique Noël Tshibangu. Parfois, les épouses s’en remettent à un exorciste pour les aider, estimant que ces pratiques sont diaboliques. Il est vrai qu’en matière

de sexualité, les tabous ont la vie dure et l’approche entamée auprès des Eglises de la migration constitue un travail au long cours. « Notre objectif est de briser les tabous autour de la sexualité, en dehors de l’acte ou du rapport sexuel. Nous voulons rétablir d’autres aspects de la sexualité non visibles par toutes et tous, et surtout non valorisés », note Noël Tshibangu.

De manière plus large, la sexualité des migrant·es a fait l’objet d’une recherche de la Confédération, qui a publié « Migration et facteurs de vulnérabilité » à l’adresse des professionnel·les et des organismes. Par « vulnérabilité », on entend les difficultés matérielles, psychosociales, économiques, de compréhension linguistique, les influences culturelles et religieuses, le niveau de formation élémentaire, l’isolement social et émotionnel... Bref, tout un florilège de défis à relever et d’empêchements à combattre pour atteindre l’épanouissement sexuel. Selon l’Organisation mondiale de la santé (OMS), « la santé sexuelle est un état de bien-être physique, émotionnel, mental et social en matière de sexualité. Ce n’est pas seulement l’absence de maladie, de dysfonctionnement ou d’infirmité. La santé sexuelle exige une approche positive et respectueuse ».

Le document fait également mention des facteurs de vulnérabilité renforcée. Ces derniers concernent les travailleurs et travailleuses du sexe, les personnes atteintes du VIH ou celles qui vivent des violences sexuelles, les femmes ayant subi des mutilations génitales, des grossesses non désirées et les personnes sans statut de séjour stable... Autant de facteurs encore et toujours affaiblissants. Certes, les pistes pour sortir de l’engrenage sont parfois si complexes qu’il est difficile aujourd’hui de parler d’un chemin vers un épanouissement sexuel pour l’ensemble des personnes migrantes. ■ **Khadija Froidevaux**



Mémoires vives

Quel impact peut avoir la migration sur l'existence, parfois pour plusieurs générations ? L'association InterCultures a conçu une série de films sur le sujet. Trois personnes interviewées se confient à *Réformés*.



Toujours entre deux pays

SILVANA ANNESE « Je suis née en Suisse mais, très attachée à l'Italie, j'ai été éduquée dans sa culture. Mes parents originaires de la région de Naples sont venus en Suisse, où ils ont vécu presque toute leur vie. Ils adoraient ce pays. Mon père disait toujours que, dans son village, il mourrait de faim, que grâce à la Suisse il avait un lit, un toit... Quelques années avant sa retraite, il a été licencié, après quarante ans dans la même entreprise. Ça a été un énorme choc. Face aux difficultés administratives pour faire valoir ses droits – mes parents savaient à peine lire et écrire –, ils sont repartis vivre en Italie. Je me souviens du permis C rayé, de mon sentiment d'abandon... A la naissance de ma fille, le besoin de partager le quotidien en famille s'est fait sentir encore plus. Aujourd'hui, à la retraite, j'ai pour projet de m'installer près de Naples, où ils sont enterrés. C'est comme si je portais quelque chose, une continuité, une loyauté. Il y a beaucoup de souffrances dans mes attaches familiales, des déchirures. On vient dans un autre pays pour être accueilli, on a la nostalgie du sien, et puis on est toujours entre les deux. Comme dans une barque, ça balance. Certains le vivent bien. Moi, pas vraiment... J'ai besoin de faire un travail sur mes origines. » ▀



Dur de se sentir légitime

EDITA JASHARI « Je suis suisse d'origine kosovare, arrivée ici à l'âge de 1 an et demi, après l'éclatement de la guerre du Kosovo en 1998. J'ai eu mon passeport à 13 ans. Toute mon enfance, j'ai représenté la Suisse lors de compétitions sportives (twirling). Pourtant, j'ai mis du temps à me sentir légitime, à avoir confiance en moi. Durant des années, je ne savais pas comment me positionner par rapport à mon identité albanaise. On nous identifiait et on nous stéréotypait comme des personnes agressives, compliquées, problématiques, des clichés négatifs qui ne correspondaient pas à ce que je vivais. Pour moi, c'était bizarre. On m'a aussi dit souvent : « Mais vous n'êtes pas comme les autres Albanais, vous ne profitez pas des aides », alors que, comme réfugiés, on y avait droit, on ne devrait avoir aucun problème à le dire. Mais c'était mal vu, alors j'avais honte, je ne disais rien. Par la suite, lors de mes études de travail social, j'ai passé mon temps à m'interroger, en particulier sur les implicites culturels dans de nombreuses situations. J'ai compris que mes identités multiples m'apportaient une capacité d'analyse plus fine, une compréhension des enjeux culturels plus profonde... Et aujourd'hui, j'en ai fait une force. » ▀



Une famille séparée

RIFAT ALTAN « Réfugié politique, j'ai rejoint la Suisse avec ma femme et trois de mes enfants. Mais notre aînée est restée en Turquie. Selon la loi suisse sur l'asile, elle ne peut pas bénéficier du regroupement familial, car elle était majeure (19 ans) au moment où j'ai déposé la demande. Elle étudie seule à Istanbul, dans le but de devenir infirmière. Les autres membres de la famille vivent dans d'autres villes de Turquie. Nous nous parlons plusieurs fois par semaine. Le plus difficile est de ne pas savoir quand nous allons nous retrouver, les chances pour elle d'obtenir un visa touristique étant très faibles. Dans notre culture, les liens familiaux sont très forts et les séparations difficiles, peut-être encore plus pour les filles, qui dépendent davantage de la famille. De plus, on sait qu'elle affronte la discrimination au quotidien en Turquie en raison de mon fichage comme opposant politique, qui est rendu public dans les universités. On hésite à partager avec elle des photos de bons moments ici, ou à lui dire qu'on ne va pas bien, pour ne pas la rendre triste. »

▀ **Propos recueillis par C.A.**

Entretiens à retrouver en vidéo sur [www.youtube.com/](http://www.youtube.com/@associationintercultures7464) [@associationintercultures7464](https://www.youtube.com/@associationintercultures7464)

ENFANTS

Notre dossier vous pousse à la réflexion ?

La rédaction vous propose une histoire pour les 8-12 ans à lire à vos (petits-)enfants, pour lancer le débat en famille.

Sur les routes...

CONTE Je me nomme Âadaro, je suis un jeune nain. Je ne suis pas d'ici, j'ai dû quitter mon pays et ma montagne avec ma famille pour échapper à la colère et aux flammes d'un puissant dragon.

Tout a commencé il y a cinq ans. Nous vivions heureux dans la cité d'Apad Aâdi, une grande ville souterraine sous le mont Gris. Ma famille travaillait au service du roi des nains, sous la montagne Barnro. Nous étions heureux. Nous passions nos journées, mes trois frères aînés, notre petite sœur et moi, à courir et à jouer sous les voûtes de pierre bâties par nos ancêtres. Parfois, nous accompagnions notre père dans sa forge ou dans les ateliers des orfèvres et tailleurs de pierres précieuses. C'était fantastique ! L'un de mes frères les plus âgés avait commencé d'apprendre auprès des meilleurs artisans comment courber l'or et l'argent pour créer des bijoux.

Un matin, le vent se leva avec une force phénoménale. A la porte de la cité, on entendit d'abord le claquement violent des bannières, puis des bourrasques de poussière se mirent à tournoyer, une ombre immense passa au-dessus des champs et de la forêt... C'était lui ! Le grand dragon était venu pour s'emparer des richesses des nains.

Son souffle brûlant transforma la forêt en cendres. Il changea notre vallée autrefois verdoyante en un désert de feu, puis il s'attaqua aux portes de la ville. Elles ne résistèrent pas longtemps. Malgré la vaillance des nains guerriers, le dragon prit rapidement l'avantage et nous dûmes fuir pour échapper à l'incendie et au dragon.

Ma famille, comme beaucoup d'autres familles de nains, s'est alors retrouvée sur les routes. Nous n'avions plus rien : que de maigres bagages et peu de nourriture.

Nous sommes allés demander du secours aux royaumes les plus proches, mais ceux-ci n'ont pas voulu nous accueillir. Nous sommes alors partis plus au sud vers les villages et les villes des hommes. Mais là aussi, nous n'avons pas été très bien reçus. On nous regardait de travers, on nous insultait, même si parfois quelques personnes charitables nous aidaient un peu.

Au bout de quelques semaines à errer en direction de l'ouest, nous sommes arrivés dans un village d'humains. Nous y avons retrouvé d'autres nains qui avaient, comme nous, quitté Apad Aâdi ou qui étaient installés dans cette ville depuis plus longtemps.

Mon père retrouva très difficilement un travail à la forge du village. Bien qu'il fût un artisan célèbre parmi les nains, il dut recommencer au bas de l'échelle : il forgea des pelles, des pioches, des fers

pour les chevaux. Mon frère aîné ne trouva pas de travail chez un orfèvre. Personne ne voulait d'un nain pour assembler des bijoux ! Il devint palefrenier dans une écurie. Quant à ma mère, elle restait à la maison pour cultiver avec nous, les enfants les plus jeunes, le petit bout de jardin de la petite maison que nous avions pu louer dans ce village.

Même si la population était mixte, nous, les nains, nous n'étions pas les bienvenus. L'accès à la taverne ou à certains endroits nous était interdit. Nous venions d'une cité longtemps connue pour être riche et puissante, mais, depuis sa ruine, nous n'étions considérés que comme des vagabonds, à peine bons à réaliser les tâches pénibles que les hommes refusaient d'accomplir, à la forge, aux écuries, à la mine... **► R. N.**

Librement inspiré du *Hobbit*, J. R. R. Tolkien



Acte de foi d'une femme en détresse

Le cri adressé à Jésus par une étrangère n'est-il pas une invitation à écouter tous les cris, toutes les angoisses d'hommes et de femmes adressés aux pays de tradition chrétienne ?

SUPPLIQUE Dans le récit de Matthieu, la femme cananéenne vient d'une région païenne qui ne connaît pas le Dieu d'Israël. Dans sa région, on prie d'autres dieux. Mais elle ne s'est pas adressée aux arbres, aux rivières, au feu, mais à Jésus, qu'elle qualifie de « fils de David ». Elle parle au Dieu d'Israël que vous et moi prions à travers notre foi chrétienne.

Après l'avoir ignorée, Jésus lui répond : « Il n'est pas bien de prendre le pain des enfants pour le jeter aux petits chiens. » C'est scandaleux ! Cette attitude de Jésus nous met dans l'embarras, nous qui sommes trop souvent mal à l'aise, avouons-le, avec l'accueil de l'étranger.

Toutefois, après trois refus consécutifs, Jésus répond favorablement. Peut-être que cet échange a un côté pédagogique ? La Cananéenne reconnaît qu'en tant qu'étrangère, elle dépend du peuple qu'elle sollicite. Et Jésus reconnaît que sa requête est juste et légitime et lui accorde les mêmes privilèges qu'à son propre peuple. A travers le monde, combien de femmes crient et tendent les mains pour demander que leurs enfants soient délivrés du démon de la pauvreté, de la faim, de la maladie, du mépris ou du désespoir ? Elles adressent leur prière souvent aux pays développés, majoritairement de tradition judéo-chrétienne, dépositaires d'un espoir, d'une promesse. Ouvrons donc les yeux sur l'immense humanité qui se tourne vers ce petit espace du globe où la prospérité s'est développée. Et que Jésus, l'étranger par nature, nous fasse la grâce de comprendre cela et de le vivre. Amen. ▀

TEXTE BIBLIQUE

Une femme cananéenne qui vivait dans cette région vint à lui et s'écria : « Seigneur, fils de David, prends pitié de moi ! Ma fille est cruellement possédée par un démon ! » Mais Jésus ne lui répondit pas un mot.

Ses disciples s'approchèrent pour lui adresser cette demande : « Renvoie-la, car elle ne cesse de crier en nous suivant. »

Jésus répondit : « Je n'ai été envoyé que vers les moutons perdus du peuple d'Israël. »

Mais la femme vint se prosterner devant lui et dit :

« Seigneur, aide-moi ! » Jésus répondit :

« Ce n'est pas bien de prendre le pain des enfants et de le jeter aux petits chiens. »

« Seigneur, c'est vrai, dit-elle. Pourtant même les petits chiens mangent les miettes qui tombent de la table de leurs maîtres. »

Alors Jésus lui répondit :

« Oh ! que ta foi est grande !

Que tout se passe pour toi comme tu le veux. »

Et sa fille fut guérie à ce moment même.

Matthieu 15 : 22-28 (Nouvelle traduction en français courant)



Cette méditation est un extrait d'une prédication de Gabriel Amisi, pasteur de l'Eglise protestante de Genève.
> www.celebrer.ch/detresse.

Chaque mois, nous présentons l'un des auteurs qui ont façonné notre culture chrétienne.

Spener : une réforme qui passe par le cœur

Pour revitaliser le protestantisme, Philipp Jacob Spener institue de petits groupes fervents, qui répondent à l'« embourgeoisement » de la foi.

« Il ne suffit pas de s'occuper de l'homme extérieur : cela, une éthique païenne peut le faire aussi. Mais nous devons poser les fondements du christianisme dans les cœurs, solidement. Ce qui ne provient pas du cœur n'est qu'hypocrisie. »

Philipp Jacob Spener, *Pia desideria* (1675)

CONVENTICULES Ses contemporains le considéraient comme un nouveau réformateur. Lui-même se voyait plutôt comme un fidèle disciple de Martin Luther. Un siècle et demi après ce dernier, Philipp Jacob Spener espérait « des temps meilleurs pour l'Eglise de Dieu sur terre ». Pour cela, il appelait à sa réforme permanente, car celle du XVI^e siècle était insuffisante. Spener, pourtant, n'est pas devenu aussi

célèbre que le réformateur... Sans doute en raison de son moralisme assez étroit et de sa personnalité réservée : il n'appréciait ni le rire, ni la danse, ni le tabac.

Spener (1636-1705) est né en Alsace. Après quelques années comme prédicateur protestant à la cathédrale de Strasbourg, il devient pasteur à Francfort-sur-le-Main. Au contact de ses paroissiens, il mesure que son époque est en proie à une véritable « détresse spirituelle » due à un « embourgeoisement » de la foi. Il souhaite donc vivifier le protestantisme, trop formel et dogmatique à ses yeux. Durant vingt ans, il prêche beaucoup, correspond avec de nombreux théologiens et s'investit particulièrement dans l'éducation religieuse de la jeunesse.

« Collèges de piété »

Mais plus encore, à partir de 1670, Spener organise chez lui des assemblées de prières, les *collegia pietatis* (« collèges de piété ») : il y réunit les personnes les plus ferventes de la communauté pour développer avec elles une piété plus ardente, fidèle à ce qu'il considère comme le « vrai

christianisme ». C'est la naissance de ce qu'on appelle le « piétisme », préparé en réalité depuis plusieurs décennies en Allemagne par d'autres théologiens, en particulier Johann Arndt (1555-1621). Ces réunions se multiplient dans la ville, formant des cellules où se rassemblent les personnes ayant le même souci d'édification spirituelle et de dévotion.

Pour appuyer son projet, Spener rédige en 1675 le texte fondateur de ces petits cercles d'adhérents : les *Pia Desideria* (littéralement, « Pieux désirs »). Le sous-titre de l'ouvrage – qui sera un succès – est éloquent : *Désir sincère d'une amélioration de la vraie Eglise évangélique*. C'est un petit programme de réformes et de règles de vie réclamant notamment une amélioration du pastorat, l'affermissement des communautés chrétiennes par des pratiques de piété plus soutenues et la formation de petits groupes chargés de répandre la Parole de Dieu.

Pour Spener, l'expérience religieuse – qui passe par une « nouvelle naissance » des croyants – est plus importante que l'adhésion à un credo. La foi naît donc essentiellement dans le cœur, pour s'inscrire dans la personne et se traduire en actes. Il l'écrit : il faut « habituer les gens à s'occuper d'abord de l'homme intérieur, à réveiller en eux l'amour pour Dieu et pour le prochain, et ensuite à agir sous cette impulsion ».

L'effort de revitalisation de la vie chrétienne promu par Spener – parfois critiqué – connaîtra un important héritage dans le protestantisme des siècles suivants. ► **Matthias Wirz**

Loin du monde, mais en faveur des démunis

Selon Spener, l'Eglise est appelée à prendre ses distances par rapport au monde : c'est ainsi qu'elle s'éloignera du péché. Pour autant, Spener n'est pas insensible aux problèmes sociaux. Il se préoccupe notamment de l'assistance publique et, à Francfort, demande une réorganisation des aides accordées aux personnes dans le besoin. Il appelle à faire construire un hospice pour les pauvres et contribue à la fondation d'un orphelinat.

Venez fêter l'Eglise !

La Fête de l'Eglise se tiendra le dimanche 26 mai, dans la cathédrale Saint-Pierre et autour. Au programme : cultes, buffet canadien et spectacle !

RASSEMBLEMENT Cette journée de festivités destinée à tous les protestants et les protestantes du canton aura pour thème « Réenchanter l'Eglise ». Elle débutera par deux cultes prévus simultanément, à 10h. Celui conçu pour les enfants (seuls ou en famille) aura lieu à l'Auditorium Calvin par la chargée de ministère Amandine Mayer-Sommer et l'équipe du Ministère cantonal enfance, avec la participation des Régions.

Le traditionnel culte cantonal prendra, pour sa part, possession de la cathédrale Saint-Pierre. Il sera coprésidé par la chargée de ministère Georgette Gri-bi et Laurence Mottier, modératrice de la Compagnie des pasteurs, des diacres et des chargés de ministère. Le pasteur de l'Eglise protestante unie de France Antoine Nousis assurera la prédication sur le texte de la guérison des dix lépreux par Jésus, dont un seul revient pour le remercier (Luc 17). Un groupe de catéchumènes de la Région Plateau-Champagne préparera la liturgie et animera le culte



La Fête de l'Eglise 2023 avait eu lieu à la Maison de paroisse de Saint-Gervais.

avec « ses mots, sa vision du monde et ses problématiques ».

A l'issue des cultes, l'apéritif vous sera offert, avant un buffet canadien qui occupera la Cour Saint-Pierre. A 13h30, le spectacle poétique et musical *L'Eglise en chan-*

tée prendra place dans la cathédrale. La première partie sera assurée par Vincent Thévenaz et Lorianne Cherpillod ; la seconde par Etienne Sommer et le Come On Gospel Quartet. **▲ A. B.**
Plus d'infos sur www.epg.ch.

Sous le signe de l'au-delà

CULTURE La nouvelle édition de « Il est une foi », le rendez-vous cinématographique de l'Eglise catholique romaine, se tiendra du mercredi 1^{er} au dimanche 5 mai aux Cinémas du Grütli. Cette neuvième édition sera consacrée à la thématique de l'au-delà. Dans les 22 films projetés, il sera notamment question du Royaume des morts judéo-chrétien – le paradis, le purgatoire et l'enfer avec leurs anges et leurs démons –, des répercussions des actions terrestres sur la destinée de l'âme, des revenants et de la réincarnation... **▲**

Infos page 9 ou www.ilestunefoi.ch.



Prendre racine, hommes et plantes en exil

CULTURE L'Espace Madeleine accueillera une nouvelle exposition, *Prendre racine, Hommes et plantes en exil*, du vendredi 3 au dimanche 26 mai (du mardi au dimanche, de 12h à 17h). Cette exposition, présentée par l'association Sur les pas des huguenots et des vaudois du Piémont-Genève, raconte l'exil des protestants français et son lien avec l'histoire des plantes...

Ces exilés pour leur foi ont contribué à diffuser légumes, plantes à fruits, fines herbes et plantes condimentaires par la nécessité de se nourrir en terre étrangère, de retrouver en exil les plantes cultivées familières, et, en même temps, de subsister grâce à un savoir-faire rémunérateur fondé sur la culture de la terre.

Dans la tradition huguenote, la culture des jardins honore la beauté de Dieu. Le réformateur vaudois Pierre Viret appelait, d'ailleurs, les plantes des « images de Dieu ».



Chaque exilé avait « sa » recette favorite de la soupe à l'oignon, héritage cévenol qui lui rappelait son enfance. Mais la terre d'accueil fournissait aussi de nouvelles variétés d'oignons pour se

régaler et reprendre espoir, explique le livret d'exposition. L'inauguration aura lieu le jeudi 2 mai, dès 17h30 (temple de la Madeleine, rue de la Madeleine 15). **Infos sur www.espace-madeleine.ch.**

L'EPG appelée à s'exprimer sur la situation à Gaza

Une quarantaine de paroissien·nes ont interpellé, en janvier, les autorités de l'Eglise afin que celle-ci exhorte à un cessez-le-feu à Gaza. Sans succès.

PRISES DE PAROLE Le Conseil du Consistoire (exécutif) de l'Eglise protestante de Genève (EPG), réuni en Consistoire le jeudi 14 mars, a fait part de l'interpellation reçue de paroissien·nes au sujet de la situation à Gaza.

En date du 22 janvier, une quarantaine de signataires l'exhortaient à exprimer publiquement sa « solidarité avec les victimes de la guerre, chrétiennes ou non, juives ou palestiniennes. Mais encore et surtout à appeler à un cessez-le-feu et soutenir les efforts allant dans ce sens ». Rappelant les prises de parole du pape au sujet de ce conflit, le courrier exprimait « la tristesse et le désarroi » des signataires, qui « se sentent profondément concernés par le silence assourdissant de l'Eglise ».

Chris Cook, présidente de l'Assemblée du Consistoire, a expliqué aux délégués que « les membres du Conseil du Consistoire et de la « Cellule média » se sont réunis pour en discuter. Il n'y a pas eu d'unanimité à ce sujet. La majorité a décidé de ne pas faire de déclaration officielle ».

Une réponse dans ce sens a été envoyée, le 19 février, au nom du Conseil du Consistoire, expliquant que « l'EPG prend très au sérieux la situation, mais a décidé de privilégier des moments de prière pour la paix ainsi que la préservation des liens interreligieux lors d'événements publics », relate encore Chris Cook. Par ailleurs, le Conseil du Consistoire a annoncé mettre sur pied un groupe de travail pour reprendre « de manière approfondie » la réflexion quant aux prises de parole

publiques de l'EPG sur la base d'un document datant de 2008.

Ces éléments de réponse n'ont pas convaincu le groupe de paroissien·nes, qui ont réitéré leur interpellation dans un courrier daté du 27 février. « N'est-il pas grand temps que les dirigeants de l'EPG lancent un cri d'alarme ? [...] La question de l'engagement public de l'Eglise n'est pas nouvelle, elle court depuis des décennies », peut-on y lire. « La commission chargée d'approfondir la question de savoir « si et quand » l'EPG doit s'exprimer publiquement en lien avec l'actualité est sûrement bienvenue. Le problème est que cette actualité dramatique [...] ne se conforme pas au temps d'une commission. »

▲ Anne-Sylvie Sprenger, Protestinfo

Le Froc d'Onex fête ses 30 ans

Le Froc d'Onex célébrera son anniversaire le mercredi 5 juin, en investissant pour l'occasion le parvis du temple afin d'y vendre des vêtements de seconde main.

SOLIDARITÉ Le Froc d'Onex a été lancé tout début 1994, à la suite d'une proposition des pasteurs du lieu, Marc Gallopin et Emmanuel Fuchs. « Ils avaient partagé l'idée d'un troc lors d'un culte. Nous nous sommes rapidement rendu compte qu'un troc nécessitait beaucoup de travail administratif, alors nous avons inventé le « Froc », se rappelle Marie-Françoise Girardin, dévouée bénévole depuis les tout débuts.

Les habits apportés sont triés puis revendus par la dizaine de fidèles bénévoles qui se succèdent chaque mercredi après-midi dans les locaux de la paroisse d'Onex, au sous-sol du temple. En échange de la mise à disposition des lieux, les bénéfices réalisés – entre 9000 et 10 000 francs chaque année – sont équitablement répartis entre la paroisse et des œuvres caritatives.

Mini-prix garantis

Grâce à la gratuité des locaux et à l'engagement sans faille des bénévoles, le Froc n'a que très peu de frais. Cela permet la vente des habits pour enfants, vêtements pour adultes, sacs à main, draps, nappes,



rideaux et bijoux à (tout) petits prix. « Nous sommes toujours étonnées du nombre de choses que les gens nous apportent. C'est assez extraordinaire de se dire que cela dure depuis trente ans déjà », explique une autre bénévole, Millie Fux.

Deux fois par année – au printemps et à l'automne –, l'équipe du Froc sort toutes les marchandises en stock sur le parvis du temple. Un véritable labeur pour la petite équipe au vu du nombre de portants remplis de vêtements... et de marches à monter. « Il est vrai que c'est beaucoup de travail, et en plus difficile physiquement, mais cela en vaut la peine. C'est toujours un succès, car cela nous donne une vraie visibilité. Depuis une année ou deux, nous constatons d'ailleurs que de nombreux jeunes fréquentant le Collège de

Saussure s'arrêtent chez nous », précise Marie-Françoise Girardin.

Cette grande transhumance sera une nouvelle fois à l'ordre du jour le mercredi 5 juin, à l'occasion des festivités organisées pour marquer les 30 ans du Froc. Plusieurs animations sont prévues tout au long de la journée, notamment musicales avec un cor des Alpes et un orgue de Barbarie, ainsi qu'un défilé de mode. Ce sera non seulement l'occasion de faire de belles affaires à petit prix, mais également de rencontrer les bénévoles, qui seraient très heureuses de vous voir compléter leur équipe. ▲ **Anne Buloz**

Côté pratique

Le mercredi 5 juin, le Froc investira le parvis du temple (route de Chancy 124), de **11h30 à 19h**, afin de fêter dignement ses 30 ans. Le Froc est ouvert **tous les mercredis, de 14h30 à 18h** (hors vacances scolaires), au sous-sol du temple. Le goûter est offert chaque mercredi. Les dons peuvent être apportés durant les heures d'ouverture ou déposés au secrétariat (les mardis et les jeudis, de 9h à 12h; les vendredis, de 13h30 à 16h30).



LINDEGGER
maîtres opticiens

examens de la vue, lentilles de contact,
lunettes, instruments...

Cours de Rive 15, Genève 022 735 29 11
lindegger-optic.ch

ESPACES EN VILLE

ESPACE FUSTERIE

Situé derrière le temple, accès depuis la rue du Rhône.

Collaboration avec l'Espace Madeleine

Méditations **les vendredis à 12h30**, présence au temple **les mardis et vendredis, de 12h à 17h**, et autres activités à l'Espace Madeleine. <https://espace-madeleine.ch>. Exposition: « Un choix, un déchirement! »

Exposition: Un choix, un déchirement !

Dans le cadre du projet Salomon 2024, sculptures de l'artiste et pédagogue d'art Ute Bauer et de ses élèves créateur-trices autour du récit du « Cercle de craie caucasien » de Bertolt Brecht. **Du jeudi 2 au vendredi 31 mai**. Vernissage **mercredi 1^{er} mai, à 18h30**. Visites **les jeudis, vendredis, samedis, de 15h à 18h30**, ou sur demande (hors vacances scolaires). Méditations en lien au temple de la Madeleine **les vendredis, de 12h30 à 13h**. <https://espace-fusterie.epg.ch> (voir le visuel ci-dessous).

ESPACE MADELEINE

Temple de la Madeleine, rue de la Madeleine 15.

PROJECTEUR SUR

Temple ouvert

De **mardi à samedi, de 12h à 17h**, lieu de rencontre, de repos et de prière. Café-Bar ouvert. Informations sur le programme

spirituel, musical et culturel sur www.espace-madeleine.ch.

AGORA

Permanence **tous les mardis, de 14h à 17h**. Aumônerie genevoise œcuménique auprès des requérant-es d'asile.

Exposition « Prendre racine, hommes et plantes en exil »

Du 3 au 26 mai, organisée par l'association Sur les pas des huguenots et des vaudois du Piémont-Genève (lire l'article en page 26).

RENDEZ-VOUS

Méditation du vendredi

Les vendredis 3, 17, 24 et 31 mai, 12h30. Animée par l'équipe et les membres du comité de l'Espace Fusterie.

Office œcuménique du mercredi

Les mercredis 1^{er} 8, 15, 22 et 29 mai, de 12h30 à 13h, avec le pasteur Emmanuel Rolland et l'abbé Thierry Schelling.

Tricot-Thé

Les jeudis (sauf 9 mai), de 14h à 16h, avec Jutta Hany. Point de rencontre pour tricoter, discuter ou simplement boire un café/thé.

Danses du monde pour seniors

Les jeudis 16, 23 et 30 mai, de 15h15 à 16h30.

Week-end en fanfare

Sa 4 mai, dès 17h. Quatre concerts gratuits de l'Union genevoise des Musiques et Chorales.

Musique et Madeleines

Sa 11 mai, 17h. Œuvres pour orgue, jouées et commentées par Arthur Saurier. Entrée libre, collecte.

Un auteur, un livre

Sa 25 mai, 11h. Antoine Nousis présente « Lettre à mes enfants éloignés de l'Eglise pour leur raconter ma foi ». Rencontre animée par Pascal Desthieux et Valérie Muller. Entrée libre.

Concert spirituel

Sa 25 mai, 17h. Duo Diego Innocenzi (orgue) et Carlos Bertão (basson). Entrée libre, collecte.

ESPACE SAINT-GERVAIS

Parole et silence

Tous les jeudis, de 16h45 à 18h15 (sauf vacances scolaires). **2 mai**: Luc 5,1 – La pêche miraculeuse. **16 mai**: célébration LGBT. **23 mai**: Luc 5, 27-32 – Le banquet chez Lévi. **30 mai**: Luc 5, 33-39 – Jésus et le jeûne.

Cultes cantates

Di 5 mai, 10h. M. Wiblé « Les Pèlerins d'Emmaüs »; Bernard Rordorf, pasteur; Frédéric Meyer de Stadelhofen, baryton; Diego Innocenzi, orgue et direction. **Di 2 juin, 10h**. F. Schade (création); Christophe Chalamet, pasteur; Raphaël Hardmeyer, baryton; Diego Innocenzi, orgue et direction.

Lectures en résonance

Ma 7 mai, 18h30. Yourcenar; Doris Ittig, lectrice Florian Feyer; Sarah Amar, percussions.

Gli Angeli Genève

Lu 27 mai, 20h. Gli Angeli Genève, J. S. Bach, « Messes luthériennes », intégrale des cantates, Stephan MacLeod, basse et direction.

ESPACE PÂQUIS

Évangile et travail

Temple de la Servette, av. Wendt 55. **Du lundi au vendredi, de 8h30 à 12h, et de 13h30 à 17h**. Le temple est un lieu d'écoute, d'accueil et de bienveillance, mais aussi de culture, de partage et de prière. Nos activités sont gratuites et

SALOMON 2024

EXPOSITION
Un choix, un déchirement
Le cercle de craie

UTE BAUER, sculptrice et ses élèves créateurs-trices

du jeudi 2 mai au vendredi 31 mai
Vernissage
mercredi 1^{er} mai 18h30

Visites
jeudi vendredi samedi
15h30-18h30

Petit Espace Fusterie
derrière le temple,
accès par la rue du Rhône

Le petit Espace Fusterie
Eglise protestante de Genève

Ute Bauer

ouvertes à tous : orientations dans les demandes de service, écrivain public, initiation au français, permanence juridique, internet, bibliothèque multilingue. Ministre : L. Velasquez au 076 813 40 21 ou evangiletravail@protestant.ch. Soutenez-nous : CH92 0900 0000 1201 3105 0.

ANTENNE LGBTI GENÈVE

PROJETEUR SUR

Célébration œcuménique inclusive IDAHOBIT

Je 16 mai, 18h30, temple de Saint-Gervais, rue des Terreaux-du-Temple 12. Adrian Stiefel. A la veille de la Journée internationale de lutte contre l'homophobie, la biphobie et la transphobie (IDAHOBIT). Antenne LGBTI Genève + Pastorale des familles de l'Eglise catholique romaine de Genève.

Œcuménisme

CENTRE-VILLE RIVE GAUCHE

L'œcuménisme n'est pas cantonné à la Semaine de prière pour l'unité des chrétiens ! Il se vit au quotidien dans de nombreuses familles mixtes. Et dans nos communautés, nous mettons progressivement en place un rythme annuel de plusieurs temps forts avec nos églises sœurs du territoire CVRG : une retraite commune des ministres chez les sœurs de Grandchamp, à l'automne, pour prier ensemble, apprendre à se connaître et évoquer nos projets ; une rencontre phare en janvier. Cette année, ce fut le stand de rencontre tenu dans les rues basses – un jour de bise ; un événement communautaire en mai. Nous espérons un temps clément pour la marche prévue **le 30**, « vos Eglises en marche autour de la rade ! ». Départ à **17h** de la Perle du lac, temps de prière au temple de la Madeleine à **18h**, et pique-nique au parc de la Grange à partir de **19h**. La retraite des ministres agendée à nouveau cet automne permettra de mûrir les projets 2025, pour continuer à témoigner ensemble de celui qui nous appelle !

▀ Sandrine Landeau

RENDEZ-VOUS

Soirée « Chez Toi »

Je 2 et 30 mai, 18h30. Espace de discussion autour d'un apéro ou d'un dîner dans un café, un parc ou chez un-e membre de l'Antenne, permettant ainsi des échanges dans un cadre convivial. Infos · David Demartin : david.demartin@protestant.ch.

CENTRE-VILLE

RIVE GAUCHE

RIVE GAUCHE · SAINT-PIERRE

PROJETEUR SUR

Convocation à l'AG de la Paroisse Rive gauche

Di 5 mai, 11h, temple de Malagnou. Assemblée générale ordinaire avec élection du Conseil de paroisse. L'ordre du jour est disponible sur le site internet de la paroisse (rive-gauche.epg.ch), aux secrétariats de la paroisse et le jour même au temple de Malagnou.

Fête de l'Eglise

Di 26 mai, 10h, cathédrale Saint-Pierre. Laurence Mottier, Amandine Mayer-Sommer et Antoine Nouis. La fête de l'Eglise protestante de Genève aura lieu cette année dans et autour de la cathédrale Saint-Pierre sur le thème « Réenchanter l'Eglise ». Le programme : **10h** – Cultes. Un culte à la cathédrale présidé par Laurence Mottier, modératrice de la Compagnie des pasteurs, des diacres et des chargés de ministère, avec le concours d'Antoine Nouis, pasteur de l'Eglise protestante unie de France. · Un culte à l'Auditoire Calvin pour les enfants (seuls ou en famille) coordonné par Amandine Mayer-Sommer et l'équipe du

Ministère cantonal enfance, avec la participation des Régions. **11h30-13h30**, cour Saint-Pierre. Apéritif et buffet canadien (apéritif et boissons offerts). Chacun-e apporte un plat à partager ; de la vaisselle compostable sera mise à disposition. **13h30-15h30**, cathédrale Saint-Pierre. Spectacle poétique et musical « L'Eglise en chantée ». La première partie sera organisée par Vincent Thévenaz et Lorianne Cherpillod, la seconde par Etienne Sommer et le Come On Gospel Quartet (lire l'article en page 25).

RENDEZ-VOUS

Club du sourire

Me 8 mai, 15h, salle paroissiale du temple de Malagnou. Rencontre pour les aînés. Animation suivie d'un goûter favorisant les contacts dans une ambiance chaleureuse. Renseignements : Monique ou Eric Bernhard, 022 346 04 28 ou meric@bluewin.ch.

Apéro théologique

Me 15 mai, 18h15, Centre paroissial de Malagnou. Emmanuel Fuchs. Débat informel autour d'une question brûlante d'actualité. Thème du jour : à déterminer.

Café contact

Me 22 mai, 10h, salle paroissiale du temple de Malagnou. Pour les aînés. Café-croissant informel permettant de faire connaissance, de créer des liens ou d'échanger des nouvelles. Avec Waltraut Quiblier. Renseignements : Monique et Eric Bernhard, 022 346 04 28 ou meric@bluewin.ch.

Les Rendez-vous du Jeudi

Je 23 mai, 19h30, Maison de paroisse, auditorium Barbier-Mueller. Eglises et enjeux de société. Pierre Bühler, professeur émérite de théologie systéma-

FÊTE DE L'ÉGLISE 2024
Réenchanter l'Eglise
DIMANCHE 26 MAI
 Cathédrale Saint-Pierre

ÉGLISE
 PROTESTANTE
 DE GENÈVE

tique aux Universités de Neuchâtel et de Zurich. La réflexion sur le thème classique des relations entre les Eglises et la politique se complexifie. Elle intègre de plus en plus désormais des aspects nouveaux de la vie en société. Ces aspects exercent une influence sur le calendrier politique et questionnent les Eglises quant à l'opportunité et au contenu de leur message.

Eveil à la foi

Me 29 mai, 15h45, Centre paroissial de Malagnou. Emmanuel Fuchs. Rencontre destinée aux enfants de 2 à 5 ans et à leur famille.

CENTRE-VILLE

RIVE DROITE

RIVE DROITE

Célébration, prière, cène

Je 2, 16 et 30 mai, 12h, temple de la Servette. Avec l'Espace Pâquis.

Prière du vendredi

Tous les vendredis, 11h45, temple de la Servette. Un temps de courte méditation et un espace de prière dans lequel vous pouvez allumer une bougie.

Calligraphie hébraïque

Di 5 mai, 9h30, Centre paroissial de Servette-Vicusseux, salle de rencontre. Avec Rose-May Privet Tshitenge.

CULTES EMS

Résidence Liotard

Je 2 mai, 11h. P. Baud, pasteur.

Résidence Franchises

Ma 14 mai, 15h. P. Baud, pasteur.

JURA-LAC

LES 5 COMMUNES
PETIT-SACONNEX · VERSOIX

RENDEZ-VOUS

Méditation et prière

Je 2 mai, 9h45, Maison de paroisse du Petit-Saconnex. + Equipe. Un temps du-

rant la semaine pour prier, se recentrer et méditer en groupe. Vous désirez trouver un espace pour vous recueillir, prier, chanter et échanger autour d'un passage biblique ? N'hésitez pas à rejoindre le groupe de partage et de prière **dès 9h45**.

De 10h à 10h30, temps de partage biblique et de prière à la salle de paroisse ; **10h30-11h**, café en commun dans un bistrot de la place. **Le jeudi 2 mai** avec repas en commun chez Jean-Daniel S. RV à **10h15** au temple, covoiturage ; **les jeudis 16 mai et 30 mai** à la salle de paroisse du Petit-Saconnex.

Méditation biblique

Sa 4 mai, 10h, ancienne mairie de Genthod. Anne-Mad Reinmann, Jean-Marie van Trappen et/ou Andreas Fuog, temps de spiritualité, temps de recentrement, méditation biblique. Nouveau lieu : salle de l'ancienne mairie de Genthod. Renseignements au 078 790 00 74.

Chorale

Tous les mardis, 19h45-21h30, paroisse du Petit-Saconnex. Aucune exigence particulière mais le plaisir de chanter. Renseignement : Mme J. Corthay au 022 733 23 31.

Ecole de la Parole – Lectio divina

Me 8 et 22 mai, 18h, paroisse protestante de Versoix, salle de paroisse. Pas à pas, l'Exode. Un peuple en marche. Pour partager la Parole, s'écouter, méditer et prier. Avec la pasteur Isabelle Frey-Logean. Infos : isabelle.frey-logean@protestant.ch.

Les Explos – Catéchisme

des enfants de l'école primaire

Ma 14 et 28 mai, 11h40, paroisse de Versoix. Animé par la pasteur Isabelle Frey-Logean et des catéchètes. Avec pique-nique, four à micro-ondes à disposition. Programme : jeux, histoires de la Bible, animation, rires et partages, bricolages.

Groupe de patchwork – Les Vers-à-Soie

Je 16 mai, 10h, paroisse protestante de Versoix, salle de paroisse. Pour créer et partager l'amitié. **Vers 10h30**, café-méditation. Pour le repas de midi, apportez votre pique-nique !

« Etudes et soupe... »

Les lettres de l'apôtre Jean

Je 16 mai et 20 juin, 18h30, salle de

paroisse aux Crêts. Andreas Fuog, étudiant un texte en continu, y inclus les passages qui fâchent. L'écouter, en discuter et finir par un simple casse-croûte. Infos : Andreas Fuog au 078 790 00 74.

Chant et prière

Me 29 mai, 20h, paroisse du Petit-Saconnex. + Equipe. Toute l'année et chaque dernier mercredi du mois.

Pentecôte – joie de la diversité réconciliée

PAROISSE RIVE DROITE

Nous sommes tou-tes différent-es et c'est bien. Dieu nous a créé-es ainsi. La plupart d'entre nous sont d'accord pour affirmer que ces différences sont une richesse. Et pourtant, elles peuvent nous compliquer la vie. Parce qu'il est vrai aussi que nous avons besoin les un-es des autres pour vivre, pour avancer. Ainsi, nous passons du temps à essayer de gérer les tensions qui peuvent surgir pour mener à bien nos objectifs. Et donc, que se passerait-il si nous nous laissions simplement remplir de la joie, la joie d'être ensemble, de célébrer ensemble ? Ne serait-ce pas cela le sens de la Pentecôte ? Pour cela, multiples seront les occasions, tout spécialement **le dimanche 19 mai, à 10h**, au temple de Saint-Gervais, où nous accueillerons Daniel Montoya, pasteur retraité de l'Eglise presbytérienne-réformée de Cuba, professeur de théologie pratique du séminaire évangélique de théologie de Matanzas, qui nous apportera la prédication. De même, **le dimanche 26 mai, à 10h**, nous sommes invité-es à nous retrouver à la cathédrale à l'occasion de la fête de l'Eglise. Alors, en ce temps postpaschal, laissons-nous toucher par la joie de la résurrection et partageons-la simplement autour de nous ! « Quel bonheur, quelle douceur pour des frères (et sœurs) d'être ensemble ! » (Psaume 133, 1)

▲ **Greta Nania-Montoya Ortega**, diacre.

CULTES EMS**Maison de retraite****du Petit-Saconnex MRPS**

Tous les mardis, 10h30. J.-D. Schneeberger et I. Monnet. A la chapelle œcuménique.

Bon Séjour

Me 1^{er} mai, 10h30. Culte célébré par la pasteure Isabelle Frey-Logean. Pour les résidents, leur famille et leurs amis.

Résidence des Tilleuls

Ma 14 mai, 16h. +. Equipe et C. Doretoreanu. A la chapelle, célébration œcuménique une fois par mois.

Entre ciel et terre

RHÔNE-MANDEMENT Où portons-nous notre regard ? Vers le ciel pour attendre le retour de quelque chose que nous connaissions avant ? Le soleil, les beaux jours, le jardin comme il était l'année dernière ? Ou vers les choses du quotidien, nos rencontres, le jardin tel qu'il pousse cette année ? « Gens de Galilée, pourquoi restez-vous là à regarder vers le ciel ? » Actes 1,11. Jésus est reparti auprès du Père ; c'est la fin de son œuvre sur terre, mais aussi la double promesse d'une suite : celle faite par Jésus, le don de l'Esprit, et celle de son retour, faite par les anges. C'est en partageant leur vécu à Jérusalem et dans la vie quotidienne que ses amis deviendront témoins de l'Évangile. Puis ils élargiront leur témoignage dans le monde. Ils ne seront pas seuls, puisqu'ils recevront la puissance du Souffle pour témoigner. Et nous, aujourd'hui ? Nous ne sommes que de passage et pouvons, au mieux, faire notre part ici et maintenant. En nous souciant de notre voisin, de notre jardin physique ou ecclésial. Nous pouvons faire vivre notre communauté en participant à la vie régionale et paroissiale, avec l'aide de l'Esprit.

▲ Agnès Krüzsely

RHÔNE-MANDEMENT

AÏRE-LE LIGNON · CHÂTELAINE
COINTRIN-AVANCHETS · MANDEMENT
MEYRIN · VERNIER

Café contact

Tous les lundis, 10h, paroisse de Meyrin. Lieu où nous tissons des liens dans la bienveillance.

Atelier couture du Lignon

Tous les lundis, 14h, paroisse protestante d'Aire-le-Lignon. Notre atelier couture est ouvert pour réaliser des projets collectifs ou personnels. Bienvenue à tous.

Méditation et prière

Tous les mardis, 10h, paroisse protestante d'Aire-le-Lignon.

Café contact

Tous les jeudis, 9h30, paroisse protestante d'Aire-le-Lignon. Vous pouvez venir partager un café avec un petit groupe de paroissiens, qui vous accueillera avec plaisir.

Halte de prière

Ma 7 mai, 12h, chapelle Meyrin-Village. Faire une pause, déposer, se ressourcer, en toute liberté, possibilités de partager des sujets de prière personnels. Le 1^{er} mardi du mois.

Café contact

Me 8 et 22 mai, 9h30, Centre paroissial de Vernier. N. Genequand.

Parole et silence

Me 8 mai, 18h, chapelle Meyrin-Village. Moment de lectio divina, avec musique, chant, partage et découverte. Parcours de la Première épître de Paul aux Corinthiens. Quelles sont les bases de notre foi ? Comment traduire dans nos vies de tous les jours et dans l'Église les préceptes que Paul a transmis aux chrétiens de Corinthe en réponse à leurs questions.

Dieu, ça vous pose question ?

Je 23 mai, 19h, Centre paroissial de Vernier. Pour des renseignements, merci de prendre contact avec Catarina Nobs, catarina.nobs@gmail.com, ou de regarder sur le site de la paroisse.

Fête de l'Église

Di 26 mai, 10h. Culte à la cathédrale Saint-Pierre, L. Mottier et A. Nouis.
11h30-13h30, apéritif et buffet canadien.
13h30-15h30, spectacle poétique et musical « L'Église en chantée ».

Concerts au Lignon

Di 26 mai, 18h, paroisse protestante d'Aire-le-Lignon.

CULTES EMS**Résidence La Plaine**

Ma 14 mai, 15h45, N. Genequand et A. Krüzsely.

EMS La Châtelaine

Ve 17 mai, 10h30, P. Leu.

EMS Pierre de la Fée

Ma 21 mai, 10h30, I. Juillard.

Résidence Mandement

Ma 21 mai, 10h30, N. Genequand et A. Krüzsely.

Villa Mandement

Me 29 mai, 10h, N. Genequand.

PLATEAU-CHAMPAGNE

BERNEX-CONFIGNON · CHAMPAGNE
ONEX · PETIT-LANCY-SAINT-LUC

PROJECTEUR SUR**Bernex-Confignon :****célébration du groupe Tignass'**

Di 5 mai, 10h, Centre paroissial de Bernex-Confignon. Tignass', c'est un groupe de partage œcuménique pour les jeunes de la Région en âge d'aller au cycle d'orientation. Cette année, nous avons attaqué deux thèmes principaux : l'environnement et la place des femmes dans la Bible.

Lors de notre célébration, les jeunes partageront ce qui les a marqué-es tout au long de l'année. De la musique, de la danse, de l'humour et de la foi, voilà ce qu'est la célébration Tignass' ! Bienvenue !

Plateau-Champagne :**culte régional de l'Ascension**

Je 9 mai, 11h, Domaine de la Printanière. Ghebré Teklemariam. Durant le culte, un jeu sera organisé pour les enfants. Pour celles et ceux que cela intéresse, une balade avec pique-nique est prévue après le culte.

Bernex-Champagne: Dimanche en famille

Di 2 juin, 9h30, Centre paroissial de Bernex-Confignon. L'équipe de préparation invite petits et grands enfants, ados, jeunes, sans oublier les adultes à réfléchir et à partager sur le thème: « Les banquets du Royaume ». Accueil avec petit-déjeuner **dès 9h30**.

RENDEZ-VOUS**Petit-Lancy-Saint-Luc: partage œcuménique de la Parole**

Lu 29 avril, 19h, paroisse catholique de Saint-Marc. Etude du livre des Actes 10, 1-8.

KT 5P à 8P - Aire-la-Ville

Je 2 mai, 11h30, Eglise d'Aire-la-Ville. Etienne Jeanneret.

PLSL: groupe du lundi

Lu 6 mai, 14h30, salle de paroisse catholique de Christ-Roi. Myriam Sintado et Pierre-Philippe Devaux nous parleront de leur travail et de leur engagement à Madagascar comme envoyés DM (Département missionnaire).

Un jour de printemps à la campagne...

PLATEAU-CHAMPAGNE Notre Région Plateau-Champagne touche au Far West de notre canton: ce bout de terre où les grandes cultures côtoient les vignes, les zones maraîchères, et même quelques vergers. J'aime le printemps dans notre Far West: les champs d'orge et de blé se couvrent de vert tendre, le colza explose de jaune, les coquelicots revêtent leur manteau rouge; les vignes prennent de la vigueur et les pommiers fleurissent... La nature a repris ses droits après la grisaille de l'hiver, on s'active dans les jardins. De quoi nous faire oublier qu'il n'y a pas si longtemps, nous nous trouvions au pied de la croix, le cœur noué de désespoir face à l'absurde d'une mort scandaleuse. Notre vie humaine est pétrie de ces contrastes, entre tragique et joie, entre douleur et allégresse. Mais chaque fois que le printemps revient, nous comprenons que le dernier mot n'appartiendra jamais à la mort, mais toujours à la Vie! ▲

Onex: groupe rencontre

Lu 13 mai, 14h30, temple d'Onex. Spectacle de conte avec Judith Steiger.

PLSL: repas communautaire du jeudi

Je 16 mai, 11h45, Espace Saint-Luc. Un temps de partage convivial autour d'un délicieux repas! Prix indicatif: 5 fr. Repas précédé d'un recueillement avec sainte cène à **11h15**. Inscription jusqu'au 10 mai au 022 792 51 19, ou secretariat.petit-lancy@protestant.ch.

CULTES EMS**Résidence de la Champagne**

Ve 3 mai, 10h15, E. Jeanneret.

EMS Butini Village

Ve 3 mai, 10h45, E. Adadzi.

EMS Les Mouilles

Je 16 mai, 10h30, G. Teklemariam.

EMS La Vendée

Ve 17 mai, 10h30, G. Teklemariam.

EMS Beauregard

Lu 20 mai, 10h30, G. Teklemariam.

SALÈVE

CAROUGE · PLAN-LES-OUATES
TROINEX-VEYRIER

PROJECTEUR SUR**Adulte en recherche**

Ma 30 avril et 4 juin, 19h. Carolina Costa partage sur le sens de la vie, la foi, Dieu dans une ouverture totale, avec ou sans connaissances religieuses.

Tentes Roses ados

Ve 3 mai, 19h, salle de paroisse de Carouge. Se libérer du jugement des autres. Cercle de parole, partage spirituel pour ADOLESCENTES accompagnées d'une adulte: mère, tante, marraine, grand-mère, sœur, cousine. Inscription avant le 30 avril.

Théopopettes:**« C'est pas moi »**

Sa 4 mai, 15h30, temple de Plan-les-Ouates. « C'est pas moi ». Popette et Théo ont fait une bêtise et la cachent: doit-on toujours dire la vérité même si cela a des conséquences désagréables? Entrée libre, chapeau à la sortie.

Baptêmes et confirmations

Di 5 mai, 10h, temple de Troinex. Christophe Rieben et catéchumènes. Venez entourer nos jeunes.

Sortie de l'Ascension

Je 9 mai. Sortie de la paroisse de Troinex-Veyrier, ouverte à tous à Manigod. Découverte de l'orgue, repas au col de la Croix-Fry, visite des jardins secrets à Vaulx.

RENDEZ-VOUS**Tricoter, bon pour la santé**

Lu 29 avril, paroisse de Plan-les-Ouates. Information: Mme Kissling au 022 734 14 61.

Grec biblique

Lu 29 avril et 27 mai, 18h30, Maison de paroisse de Carouge. Cours de lecture de l'Évangile de Jean en grec, gratuit.

Coin café du mardi

Tous les mardis, 9h-11h (sauf vacances scolaires), temple de Plan-les-Ouates. Espace pour la convivialité.

Cercle protestant

Me 1^{er} mai.

Rendez-vous de prière

Tous les jeudis, 14h30-16h (sauf vacances scolaires), temple de Troinex. Partage, silence, prière.

Chorale EPG Salève

Je 2, 23 et 30 mai, 20h, temple de Plan-les-Ouates.

Brunch au temple

Di 5 mai et 2 juin, 11h, temple de Plan-les-Ouates. Avec le témoignage d'un-e invité-e.

Entrez, c'est ouvert...

Ma 7 et 21 mai, 9h30, temple de Plan-les-Ouates. Découverte, partage théologique.

Le temple est à vous

Tous les mercredis, 9h30-11h30 (sauf vacances scolaires), temple de Troinex, ouvert pour vous.

Espace Ressource

Ma 14 et 28 mai, 18h30, temple de Plan-les-Ouates. Méditation et prière.

Tentes Rouges

Je 16 mai et 13 juin, 19h, Maison de paroisse de Carouge. Carolina Costa, dès 16 ans.

Concert au temple

Je 16 mai, 20h, temple de Carouge. Ensemble Diaphane présente « Collections printemps 2024 ». Œuvres sacrées, profanes du XX^e siècle pour voix de femmes a cappella. Chapeau à la sortie.

Club ados

Me 22 mai, 12h30, Maison de paroisse de Carouge, Christophe Rieben.

L'Humain, rendu vivant par le Souffle

SALÈVE Qu'est-ce que l'humain aux yeux de Dieu ? Une question qui accompagne l'humanité depuis la nuit des temps, pourrait-on dire. En effet, déjà l'auteur du chapitre 2 de la Genèse propose une explication plutôt révolutionnaire pour son époque. C'est cette question que nous abordons avec les groupes de caté en début de leur parcours. C'est elle qui sous-tend la pensée que nous avons dans le cheminement spirituel que nous partageons durant les deux ans de caté. Cette question qui est aujourd'hui au cœur de la réflexion avec le groupe de 2^e qui se dirige vers le temps des baptêmes et confirmations. Oui. L'humain ; façonné de la terre, rendu vivant par le Souffle. Voulu unique et appelé à être en relation avec Dieu et avec son prochain. Quel programme ! C'est dans cette relation que six jeunes vont, cette année encore, vivre un temps particulier et spécial le **5 mai** lors de leur culte de baptême et confirmation. Deux ans durant lesquels ils ont partagé, écouté, vécu ensemble au sein du groupe mais aussi et surtout en relation avec Dieu des moments riches et profonds. Vivre une relation particulière avec Dieu lorsque l'on rentre dans le monde des adultes est un pas important et décisif. Que nos prières les accompagnent et les soutiennent !

▀ **Christophe Rieben**

Concert

Me 22 mai, 19h, orchestre de chambre de Carouge. Chapeau à la sortie.

Concert Cie Esperluette

Ve 24 mai, 20h, création lyrique inspirée de l'opérette.

Concert au temple

Sa 25 mai, 17h30, temple de Carouge. Voix de la Lyre présente « Diversités ». Chapeau à la sortie.

Groupe de partage

Je 30 mai, 19h30-21h30, paroisse de Troinex-Veyrier. Un jeudi par mois chez les uns et les autres. Ouvert à tous.

KT enfants

Sa 1^{er} juin, 10h30, Maison de paroisse de Carouge. Carolina Costa, une fois par mois, ouvert aux enfants de 1P-8P. Inscription toute l'année.

CULTES EMS**EMS Happy Days**

Je 2 et 30 mai, 15h.

EMS Pervenches

Ve 3 mai, 10h.

EMS Les Châtaigniers

Sa 11 et 25 mai, 10h30.

EMS Drize

Je 16 mai, 15h.

EMS Vessy

Ve 17 mai, 15h.

EMS La Providenza

Je 30 mai, 10h30.

ARVE ET LAC

ANIÈRES-VÉSENAZ · CHÈNE
COLOGNY-VANDŒUVRES-CHOULEX
JUSSY

PROJECTEUR SUR**Ascension œcuméniquement vôtre !**

Je 9 mai. A 10h, au temple de Cologny et au temple de Chêne-Bougeries, célébration de la Parole. Départ à pied (pour qui le souhaite) pour Vandœuvres : départ depuis Cologny **vers 10h45** et de Chêne-Bougeries **vers 10h30**. Covoiturage possible pour qui ne marche pas. **Dès 11h30**, rassemblement dans la chapelle Saint-Jacques de Vandœuvres (par-

king devant) pour la célébration eucharistique. **Dès 12h**, verrée garnie sur le parvis puisqu'il fera beau ! Pasteur Marc Pernot.

Confirmations

Di 19 mai, 10h. Nous avons l'honneur d'entourer un bon groupe de 11 catéchumènes de 15-17 ans qui se réunit dans le chalet paroissial de Vandœuvres. C'est une joie quand chaque catéchumène demande la confirmation de son baptême. Nous les accueillerons lors du culte de Pentecôte. Pasteur Marc Pernot.

RENDEZ-VOUS**Groupe de prière****œcuménique du lundi**

Tous les lundis, 10h30 (sauf vacances scolaires), Chêne-Bourg.

Etude biblique du jeudi

Tous les jeudis, 10h-11h (sauf vacances

Prendre l'ascenseur

ARVE ET LAC Les récits de l'Ascension sont tout à fait fantastiques avec Jésus qui s'élève comme une fusée dans le ciel. Certains passages bibliques en parlent, d'autres importants passages soutiennent que le Christ est et reste avec nous tous les jours jusqu'à la fin du monde. Cette diversité de témoignages quant à notre façon de vivre et d'espérer en Christ a été considérée dès les origines comme une richesse, et c'est pour cela que nous avons quatre Evangiles et non un seul. C'est cette diversité et cette richesse que nous pourrions vivre dans notre Région pour fêter l'Ascension : catholiques et protestants, fidèles et amis des villages et de la ville. Nous commencerons par un culte autour de la Bible puis nous nous mettrons en marche pour faire corps dans notre diversité et communier ensemble. Tout un symbole. Il y a donc bien des façons de comprendre la façon dont le Christ aurait été élevé au ciel, ce qui est certain c'est que nous nous préparons, nous, à ce que notre foi et notre esprit de communion prennent l'ascenseur à cette occasion. Dieu nous accompagne. ▀ **Marc Pernot**

scolaires et jours fériés), sacristie de la chapelle de Vézenaz. Groupe de partage autour du texte prêché le dimanche suivant dans la paroisse.

Repas communautaire au foyer du temple

Di 5 mai, 12h, temple de Chêne-Bougeries Un moment de convivialité ouvert à toutes et tous, en présence du pasteur Gabriel Amisi.

Prière de Taizé

Ma 7 mai, 20h, chapelle de Vézenaz. Temps de silence, de chants et de prière sur la base de la liturgie de Taizé.

Eveil à la foi

Ma 14 mai, 16h30, salle de paroisse de Jussy. Vanessa Trüb. Pour les enfants de 3 à 6 ans.

Traversée de la Bible

Ma 14 mai, 18h30-19h30 précises, chalet paroissial de Vandœuvres. **Un mardi par mois.** Ateliers animés par le pasteur Marc Pernot. Bienvenue à toute personne croyante ou non, pour une ou plusieurs séances. Entrée libre, sans inscription. Renseignements : accueil.cvc@protestant.ch ou au 022 750 10 86. Les livres de la Bible : genres littéraires et textes célestes – Visions fantastiques (l'apocalypse de Marc 13).

Rencontre des catéchumènes

Me 15 mai, 19h30, chalet paroissial de Vandœuvres, pasteur Marc Pernot. Réunion de catéchisme 15-17 et dîner des jeunes et de leurs parents.

Sorties du groupe les Bienvenus

Ma 21 mai. Filets de perche à Anthy. Inscription auprès de Marianne Pasche. E-mail : pasche.mar@gmail.com – Tél. : 079 257 07 83.

KT cycle

Me 22 mai, 12h15, Foyer de Chêne. Vanessa Trüb, pour les jeunes de 11 à 15 ans.

KT cycle

Me 22 mai, 18h15, chapelle de Vézenaz. Vanessa Trüb, pour les jeunes de 11 à 15 ans.

Groupe de prière œcuménique du lundi

Tous les lundis, 10h30 (sauf vacances scolaires), Chêne-Bourg.

Groupe de prière du jeudi

Tous les jeudis, 10h30 (sauf vacances scolaires), chapelle du Centre paroissial de Chêne-Bourg.

Repas paroissial

Ve 31 mai, 19h, salle de paroisse de Coligny. Repas sur le thème biblique « Festin des retrouvailles de Joseph et ses frères en Egypte ». Convivialité, participation de 30 fr., introduction au thème biblique du repas. Sur inscription auprès du secrétariat sur accueil.cvc@protestant.ch.

Repas communautaire au foyer du temple

Di 2 juin, 12h, foyer du temple de Chêne-Bougeries. Un moment de convivialité ouvert à toutes et tous, en présence du pasteur Gabriel Amisi.

CULTES EMS

Vallon

Ma 30 avril, 14 et 28 mai, 16h, G. Amisi.

Eynard-Fatio

Lu 6 mai, 15h30, G. Amisi.

Nouveau-Prieuré

Lu 13 mai, 15h, G. Amisi.

EMS La Louvière

Ve 17 mai, 15h, V. Trüb.

EMS Maison de Pressy

Ma 28 mai, 11h15, M. Pernot.

Villa Mona

Ve 31 mai, 15h, C. Jeanneret et E. Noyer.

PAROISSES CANTONALES

SUISSE-ALLEMANDE / DEUTSCH-SCHWEIZER KIRCHGEMEINDE

PROJECTEUR SUR

Espace Madeleine

Temple de la Madeleine. Für Veranstaltungen und Konzerte in französischer Sprache konsultieren Sie bitte auch die Rubrik Espaces en Ville / Espace Madeleine oder auf www.espace-madeleine.ch.

Offene Kirche

Temple de la Madeleine. **Dienstag bis Samstag 12h bis 17h.** Mit Kaffee-Ecke.

RENDEZ-VOUS

Offenes Jassen

und andere Gesellschaftsspiele

Me 1^{er} mai, 14h, Gemeindehaus. Ohne Anmeldung. Kleine Wanderung

Ve 10 mai, 11h, Bus Haltestelle Genève-Aéroport-Terminal - Quai B. Mit dem Bus 54, Haltestelle Ecogia, dann zum Mittagessen ins Restaurant CICR Ecohia. Danach je nach Lust, Laune und Wetter Spaziergang zurück nach Versoix. Wir bitten um Reservierung für das Restaurant bis am 6. Mai bei J. Hany od. im Gemeindesekretariat. Begleitung und Infos : Beat Langenegger und Jutta Hany 079 656 13 93, jutta.hany@ref-genf.ch.

Musik und Madeleines

Sa 11 mai, 17h, temple de la Madeleine. Arthur Saunier spielt und kommentiert ausgewählte Orgelwerke. Eintritt frei, Kollekte.

Literaturkreis

Lu 13 mai, 10h, rue Jean-Sénébier 8, Gemeindehaus. Wir lesen „Admirable“ von Sophie Fontanel. Ohne Anmeldung.

Ökum. Mittagstisch

Me 15 mai, 12h, restaurant „La Plaine Lune“. Anmeldung bis 13. Mai bei Jutta Hany, 079 656 13 93, jutta.hany@ref-genf.ch od. im Gemeindesekretariat, 022 310 47 29.

Geistliches Konzert

Sa 25 mai, 17h, temple de la Madeleine. Duo Diego Innocenzi (Orgel) und Carlos Bertão (Fagott). Eintritt frei, Kollekte.

Mittwochstreff

Me 29 mai, 15h, restaurant EMS Liotard, rue Liotard 78. TPG Tram 14 und 18 arrêt Vieuxseux. Ohne Anmeldung.

Office œcuménique du mercredi

Les 1^{er}, 8, 15, 22 et 29 mai, de 12h30 à 13h, temple de la Madeleine, avec le pasteur Emmanuel Rolland et l'abbé Thierry Schelling.



L'ÉGLISE DES ENFANTS
Centre aéré

AUDITOIRE DE CALVIN
(1 PL. DE LA TACONNERIE, À CÔTÉ DE LA CATHÉDRALE ST-PIERRE)
DU LUNDI 1ER AU VENDREDI 5 JUILLET 2024
ENFANTS DE 5 À 9 ANS
(1P À 5P)

*Il était une fois...
une grande famille
5 histoires de la Bible et la tienne*

Des jeux, des découvertes, des surprises, des sorties,
des histoires bibliques, des bricolages...
On ne va pas s'ennuyer à l'Eglise des Enfants !
eglise-des-enfants.ch/centre-aere

  Eglise protestante de Genève

Treffpunkt Tricot-Thé

Donnerstags (ausser 9. Mai) ab 14 Uhr, temple de la Madeleine. Diskutieren, stricken oder einfach dabeisitzen und Kaffee trinken.

Kreistänze für Seniorinnen und Senioren

Donnerstag 16, 23, 30 Mai um 15 Uhr 15, temple de la Madeleine. Keine Vorkenntnisse erforderlich.

COMMUNAUTÉ ŒCUMÉNIQUE DES SOURDS ET MALENTENDANTS**Table de la Parole**

Lu 29 avril, 12h15, maison de paroisse, rue Elisabeth Baulacre 14. Thème de cette année: « Des anges qui dérangent ». Les Tables de la P(p)arole sont des espaces pour partager la Parole de Dieu, la goûter, la savourer et la laisser résonner avec nos vies et nos paroles, en veillant au respect des interrogations et de la recherche personnelle. Repas **de 12h15 à 12h45.** Partage biblique **de 12h45 à 14h.**

Avec l'abbé Giovanni, Myriam Fonjallaz, Inès Calstàs, Katharina Vollmer. Avec traduction en LSF. Vous êtes les bienvenus, sans inscription.

MINISTÈRES**CANTONNAUX****ENFANCE****PROJECTEUR SUR****Salomon 2024:****Théopopettes « C'est pas moi ! »**

Sa 4 mai, 15h30, temple de Plan-les-Ouates. Popette et Théo ont fait une bêtise et la cache: doit-on toujours dire la vérité même si cela a des conséquences désagréables? Pour enfants de 4 à 9 ans. <https://salomon2024.ch>.

Fête de l'Eglise

Di 26 mai, 10h, Auditoire Calvin. Réen-

Centre aéré
1^{er}-5 juillet (9h-17h) –
Enfants 5 à 9 ans (1P-6P)

ENFANCE Auditoire Calvin. Le centre aéré est prêt à accueillir vos enfants, petits-enfants, petits-neveux et nièces, vos voisin-es... dans la limite des places disponibles!

20 à 22 enfants peuvent embarquer à la découverte d'histoire de personnes qui ont cheminé avec Dieu et, peut-être, mettre leurs pas dans les leurs? En tout cas, découvrir des histoires bibliques, jouer, bricoler, rire, pique-niquer, se laisser surprendre... et plein d'autres choses!

Offrez-leur cette possibilité de partir à l'aventure! Les inscriptions sont ouvertes. <https://eglise-des-enfants.ch/centre-aere>. aere (voir le visuel ci-dessus).

chanter l'Eglise! Parallèlement au culte à la cathédrale, célébration pour les enfants (seuls ou en famille). Coordonné par Amandine Mayer-Sommer et l'équipe du Ministère cantonal enfance, avec la participation des Régions.

RENDEZ-VOUS

KT goûter 6 à 10 ans

Me 15 mai, 15h30, Auditoire Calvin. Etienne Jeanneret. Un récit biblique dans la salle des merveilles. « Les Prophètes ».

Bible et Aventure pour les Mômes (B.A.M)

Auditoire Calvin. Attention 25 mai annulé! Notez déjà la date supplémentaire: samedi 8 juin, <https://eglise-des-enfants.ch/bam>.

Café Parents (et grands-parents)

Me 29 mai, 9h, Centre œcuménique de catéchèse, Amandine Mayer-Sommer.

Comment répondre aux questions des enfants (et petits-enfants)? Autour d'un café, échanger entre adultes sur la façon dont on accompagne les enfants dans leur spiritualité (voir le visuel ci-dessous).

ÉTUDIANTS

Activités Sans le Seuil

Le leporello de Jean Stern basé sur le tableau de Konrad Witz de 1444 « La Pêche miraculeuse » sera installé durant les semaines qui viennent sur le temple de la Fusterie, ainsi que des panneaux historiques et explicatifs relatifs au temple sur les grilles du chantier. Divers événements seront proposés pour le vernissage de l'œuvre ainsi que d'un livre à paraître dans des lieux avoisinants. jean-michel.perret@unige.ch.

Activités de l'aumônerie de l'université

Je 30 mai, 20h, concert du chœur gospel

au temple de Plainpalais. Repas du vendredi à l'arcade ou nage en eau froide suivie d'un repas, jean-michel.perret@unige.ch.

ACCOMPAGNEMENT

Emotion, quand tu nous tiens...

Ma 14 mai, 14h30, HUG, Centre de l'Innovation, rue Alcide-Jentzer 17. « Emotions et motions spirituelles », conférence (en présentiel et en visioconférence) d'Etienne Perrot, prêtre jésuite, économiste et professeur d'éthique. Particulièrement destinée aux personnes qui font de l'accompagnement ou de la visite dans les institutions ou à domicile. Organisation: équipes catholique et protestante des aumôneries du site Cluse-Roseaie des HUG. Infos: secrétariat des aumôneries HUG, 022 372 65 90 ou catherine.rouiller@hcuge.ch.

La juste distance dans l'accompagnement

Lu 29 avril, 13h30, paroisse Sainte-Jeanne-de-Chantal, av. d'Aire 3. Après-midi œcuménique de formation avec Véronique Lang, théologienne, accompagnatrice et animatrice spirituelle. Particulièrement destinée aux personnes qui font de l'accompagnement dans le cadre des Eglises, en institution ou à domicile, ou auprès de leurs proches. Infos: Cathy Espy-Ruf, 076 565 80 66 ou Jérémy Dunon, 076 223 50 32. Inscription: secrétariat, av. de Sainte-Clotilde 9, ou info-servacc@protestant.ch.

CENTRE ŒCUMÉNIQUE DE CATÉCHÈSE (COEC)

Prière de Taizé

Tous les mercredis, 12h30, temple de Plainpalais. Prier, chanter, faire silence, au cœur de la ville, au cœur de la semaine; quelques instruments, une personne pour entonner les chants, quelques jeunes pour lire les textes suffisent à faire de ce moment un lieu de ressourcement et de témoignage d'unité grandissante. ▴

CENTRE ŒCUMÉNIQUE de CATÉCHÈSE
Réservez les dates !
 40 ans du COEC 2024
 Le COEC s'invite à Meyrin dimanche 6 octobre à Onex dimanche 13 octobre
 Le COEC vous accueille Samedi 9 novembre

maison bleu ciel
 Maison bleu ciel
 rte du Grd-Lancy 69
 1212 Grand-Lancy

Le clown
 un chemin de spiritualité

Week-end de découverte, d'exploration et de jeu
 22 et 23 juin 2024
 De 10h à 18h le samedi et de 9h à 16h le dimanche
 Avec Myriam Fonjallaz, artiste clown, formée à l'accompagnement spirituel

Détails et inscription:
www.maisonbleuciel.ch

CENTRE-VILLE RIVE GAUCHE **Ma 30 avril, 12h10, chapelle de Champel.** Une série de rencontres proposées par le pasteur Vincent Schmid. **Je 2 mai, 12h30, chapelle des Macchabées,** B. Gérard, culte du jeudi midi. **Ve 3 mai, 12h30, temple de la Madeleine,** méditation équipe Petit Espace Fusterie. **Di 5 mai, 10h, temple de Malagnou,** E. Fuchs. **10h, cathédrale Saint-Pierre,** B. Gérard. **Ma 7 mai, 12h10, chapelle de Champel.** Une série de rencontres proposées par le pasteur Vincent Schmid. **Je 9 mai, 10h, cathédrale Saint-Pierre,** E. Fuchs, confirmations et baptêmes des catéchumènes, sainte cène. **Di 12 mai, 10h, cathédrale Saint-Pierre,** S. Landeau, sainte cène. **10h, temple des Eaux-Vives,** V. Schmid, confirmations et sainte cène. **Je 16 mai 12h30, chapelle des Macchabées,** Faculté de théologie, culte du jeudi midi. **Ve 17 mai, 12h30, temple de la Madeleine,** méditation équipe Petit Espace Fusterie. **Di 19 mai, 10h, cathédrale Saint-Pierre,** B. Gérard, culte de Pentecôte. **10h, temple de Champel,** V. Schmid, sainte cène. **Je 23 mai, 12h30, chapelle des Macchabées,** O. Pictet, culte du jeudi midi. **Ve 24 mai, 12h30, temple de la Madeleine,** méditation équipe Petit Espace Fusterie. **Di 26 mai 10h, cathédrale Saint-Pierre,** L. Mottier, A. Nouis, culte cantonal « fête de l'Église » avec sainte cène. **Je 30 mai, 12h30, chapelle des Macchabées,** E. Rolland, culte du jeudi midi. **Ve 31 mai, 12h30, temple de la Madeleine,** méditation équipe Petit Espace Fusterie. **Di 2 juin, 10h, cathédrale Saint-Pierre,** B. Gérard.

CENTRE-VILLE RIVE DROITE **Di 5 mai, 10h, temple de Saint-Gervais,** B. Rordorf, cantate. **Je 9 mai, 10h, temple de Saint-Gervais,** P. Baud, culte de l'Ascension, sainte cène. **Di 12 mai, 16h, salle Trocmé,** avec R.-M. Privet-Thistenge, Dimanche en famille. **Di 19 mai, 10h, temple de Saint-Gervais,** G. Nania-Montoya Ortega, diacre, D. Montoya, prédicateur, P. Baud, pasteur, culte de Pentecôte, sainte cène. **Di 2 juin, 10h, temple de Saint-Gervais,** C. Chalamet, cantate.

JURA-LAC / PAROISSE DES 5 COMMUNES, PETIT-SACONNEX, TERRE SAINTE-CÉLIGNY, VERSOIX **Di 5 mai, 10h, temple du Petit-Saconnex,** A. Fuog, suivi de l'Assemblée générale à 10h30. **10h, temple de Versoix,** I. Frey-Logean, sainte cène. **10h, temple de Commugny,** L. Sibuet. **Je 9 mai, 10h, chapelle de Bogis-Chavannes,** L. Sibuet. **10h, chapelle des Crêts,** A. Fuog, rassemblement Ascension, sainte cène. **Sa 11 mai, 18h, chapelle des Crêts,** A. Fuog. **Di 12 mai, 10h, temple du Petit-Saconnex,** I. Monnet, sainte cène. **10h, temple de Céligny,** O. Fatio. **10h, temple de Genthod,** A. Fuog, sainte cène. **Di 19 mai, 10h, temple du Petit-Saconnex,** J.-D. Schneberger, culte de Pentecôte, sainte cène. **10h, temple de Versoix,** I. Frey-Logean, sainte cène. **10h, temple de Coppet,** C. Hofer. **10h, chapelle des Crêts,** A. Fuog, Pentecôte, sainte cène. **Sa 25 mai, 18h, chapelle des Crêts,** + Equipe. **Di 26 mai, 10h, cathédrale,** fête de l'Église. **10h, temple de Commugny,** L. Sibuet. **Di 2 juin, 10h, Maison de paroisse du Petit-Saconnex,**



maison
bleu
ciel

*L'espace
d'un regard*

*Retraite corps,
voix, silence*

*Derrière les yeux, le mystère.
D'où infiniment advient la beauté.*

Fr. Cheng

Avec **Manuel Coley**, chef de chœur et compositeur
et **Brigitte Douxchamps**, thérapeute
psycho-corporelle.

Du lundi 24 au jeudi 27 juin 2024

À l'ancienne chartreuse de La Part-Dieu
(Gruyère)

Détails et inscriptions avant le 22 mai 2024 :
www.maisonbleuciel.ch

Maison bleu ciel
rte. du Grd-Lancy 69
1212 Grd-Lancy



EXPOSITION

**PRENDRE
RACINE
HOMMES
ET PLANTES
EN EXIL**

du 3 au 26 mai 2024
mardi à dimanche 12h-17h entrée libre

Espace Madeleine
Inauguration jeudi 2 mai dès 17h30
Genève
Temple - Rue de la Madeleine 15

ESPACE MADELEINE
MUSEUM ARDÈCHE
AMIDUMI
La Région Auvergne-Rhône-Alpes
MÉCÈN ARDÈCHE
Association des amis et amis du Musée international de la Réforme

+. Equipe, culte Autrement. **10h, temple de Versoix**, J.-D. Schneeburger, sainte cène. **10h, temple de Coppet**, C. Hofer. **10h, chapelle des Crêts**, I. Frey-Logean, sainte cène.

RHÔNE-MANDEMENT / AÏRE-LE-LIGNON, CHÂTELAINE, COINTRIN-AVANCHETS, MANDEMENT, MEYRIN, VERNIER **Di 5 mai, 9h45, paroisse de Meyrin**, M. Félix. **10h, paroisse protestante d'Aïre-le-Lignon**, N. Genequand. **Je 9 mai, 10h chapelle de Malval**, A. Krüzely et B. Félix, culte régional de l'Ascension. **Di 12 mai, 10h, Maison de la paroisse de Châtelaïne**, C. Challandes. **10h, temple de Vernier**, P. Leu. **10h, temple de Satigny**, B. Félix. **Di 19 mai, 9h45, paroisse de Meyrin**, N. Genequand. **10h, paroisse protestante d'Aïre-le-Lignon**, P. Leu, culte de Pentecôte avec baptême. **Di 26 mai, 10h, cathédrale Saint-Pierre**, L. Mottier et A. Nouis, culte suivi d'un apéritif et buffet canadien, spectacle « L'Eglise en chantée ». **Di 2 juin, 9h45, paroisse de Meyrin**, K. Veraguth, culte avec baptême. **10h, paroisse protestante d'Aïre-le-Lignon**, A. Krüzely.

PLATEAU-CHAMPAGNE / BERNEX-CONFIGNON, CHAMPAGNE, ONEX, PETIT-LANCY-SAINT-LUC **Di 5 mai, 10h, Centre paroissial de Bernex-Confignon**, groupe œcuménique 'Tignass'. **10h, temple d'Onex**, E. Adadzi, Renouveau et Guérison. **10h, temple d'Avully**, E. Jeanneret, sainte cène. **10h, Espace Saint-Luc**, G. Teklemariam, sainte cène. **Je 9 mai, 10h, Domaine de la Printanière**, G. Teklemariam. **Di 12 mai, 10h, Temple d'Onex**, A.-L. de Haller. **10h, temple de Cartigny**, G. Gribi, Bernex-Cham-

pagne. **10h, chapelle du Petit-Lancy**, P. Vonaesch. **Di 19 mai, 10h, Centre paroissial de Bernex-Confignon**, E. Jeanneret, Bernex-Champagne. **10h, temple d'Onex**, M. Jeanneret, sainte cène. **10h, Espace Saint-Luc**, G. Teklemariam. **Di 2 juin, 9h30, Centre paroissial de Bernex-Confignon**, Dimanche en famille, Bernex-Champagne. **10h, temple d'Onex**, C. Roux. **10h, Espace Saint-Luc**, G. Teklemariam. **10h, temple de Cartigny**, C. de Carlini, Bernex-Champagne.

SALÈVE / CAROUGE, PLAN-LES-OUATES, TROINEX-VEYRIER **Di 5 mai, 10h, temple de Troinex**, C. Rieben et les catéchumènes, culte régional avec baptêmes et confirmations, sainte cène. **Di 12 mai, 10h30, temple de Carouge**, C. Costa, Sun Day familles, baptêmes. **Di 19 mai, 10h, chapelle de Veyrier**, B. Menu, culte de Pentecôte, sainte cène. **10h, temple Plan-les-Ouates**, P. Rohr, culte de Pentecôte, sainte cène. **18h, temple de Carouge**, P. Leu, Pentecôte, culte musical « Sonates baroques » avec Aline Chenaux et Catherine Fuchs, hautbois, Carlos Bertão, basson, Marcelo Giannini organiste. **Di 2 juin, 10h, temple de Carouge**, N. Rakotonanahary, sainte cène. **10h, temple Troinex**, C. Rieben, sainte cène, suivi de l'Assemblée générale et élection du Conseil.

ARVE ET LAC / ANIÈRES-VÉSENAZ, CHÈNE, COLOGNY-VANDŒUVRES-CHOULEX, JUSSY-GY-MEINIER-PRESINGE-PUPLINGE **Di 5 mai, 10h, temple de Cologny**, J.-J. de Rham, culte Dialogue. **10h, chapelle d'Anières**, L. d'Andiran, sainte cène.

un auteur | un livre 2023-24

avec **Antoine Nouis**
le samedi 25 mai à **11h**
Temple de la Madeleine Genève

Antoine Nouis sera l'invité des rencontres « Un auteur, un livre » organisées par les Églises protestante et catholique romaine de Genève pour son ouvrage « Lettre à mes enfants éloignés de l'Église pour leur raconter ma foi » (Labor et Fides, 2023).

Rencontre animée par le père Pascal Desthieux et Valérie Muller.



Temple de la Madeleine, rue de la Madeleine 15 (Genève)
entrée libre



EGLISE
CATHOLIQUE
ROMAINE
GENÈVE



PAYOT
LIBRAIRIE



2023-2024

UN ESPACE DEDIE À LA SPIRITUALITÉ DES ENFANTS

Centre Oecuménique de Catéchèse
14 rue du Village-Suisse (2^e étage)

Renseignements :
Amandine Mayer-Sommer
amandine.mayer-sommer@protestant.ch
076 576 02 84

Comment répondre aux questions des enfants ?
Autour d'un café, échanger entre adultes sur la façon dont on accompagne les enfants dans leur spiritualité.
Les mercredis de 9h à 10h30

2023 : 4 octobre
2024 : 7 février et 29 mai



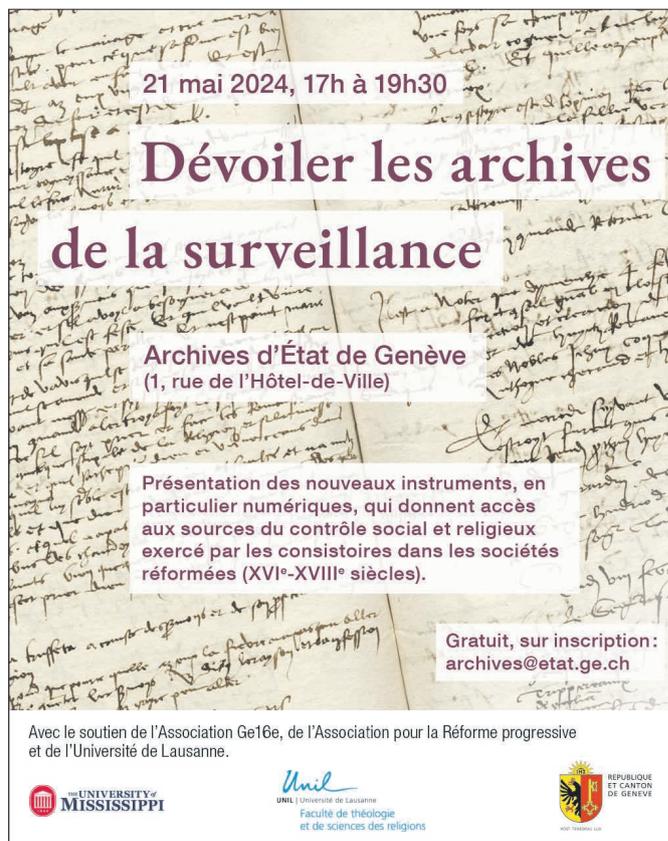
Ministère Cantonal Enfance



10h, temple de Chêne-Bougeries, G. Amisi, sainte cène, puis repas communautaire. **10h, chapelle d'Anières**, L. d'Andiran, culte de rassemblement. **Je 9 mai, 10h, temple de Cologny**, N. Pictet, culte régional de l'Ascension. **Di 12 mai, 10h, temple de Vandœuvres**, M. Pernot, culte et musique. **10h, chapelle de Vésenaz**, N. Schopfer. **10h, Centre paroissial de Chêne-Bourg**, E. Jaroko Lengozara. **10h, temple de Jussy**, R. Bleeker. **Di 19 mai, 10h, temple de Cologny**, M. Pernot, culte de Pentecôte, confirmations et sainte cène. **10h, chapelle d'Anières**, G. Amisi, baptêmes et confirmations. **10h, temple de Gy**, V. Trüb, culte de Pentecôte. **10h, temple de Chêne-Bougeries**, L. Marti, culte de Pentecôte sainte cène. **Di 26 mai, 10h, cathédrale Saint Pierre**, fête de l'Eglise culte, apéritif-buffet, spectacle. **Di 2 juin, 10h, temple de Cologny**, J.-J. de Rham, culte Dialogue. **10h, chapelle d'Anières**, L. d'Andiran, sainte cène. **10h, temple de Chêne-Bougeries**, G. Amisi, sainte cène, puis repas communautaire. **10h, temple de Jussy**, V. Trüb.

PAROISSES CANTONALES **Je 9 mai, 11h, Corsier**, Ökum. Freiluft Gottesdienst zur Auffahrt. K. Vollmer und andere. **Di 12 mai, 10h, temple de la Madeleine**, Literaturgottesdienst mit Dominik Müller und Katharina Vollmer. **Di 26 mai, 10h, cathédrale Saint-Pierre**, culte cantonal « fête de l'Eglise ».

SERVICES **Tous les mercredis, 12h30, temple de Plainpalais**, prière de Taizé. ▲



21 mai 2024, 17h à 19h30

Dévoiler les archives de la surveillance

Archives d'État de Genève
(1, rue de l'Hôtel-de-Ville)

Présentation des nouveaux instruments, en particulier numériques, qui donnent accès aux sources du contrôle social et religieux exercé par les consistoires dans les sociétés réformées (XVI^e-XVIII^e siècles).

Gratuit, sur inscription : archives@etat.ge.ch

Avec le soutien de l'Association Ge10e, de l'Association pour la Réforme progressive et de l'Université de Lausanne.



Week-end en fanfare

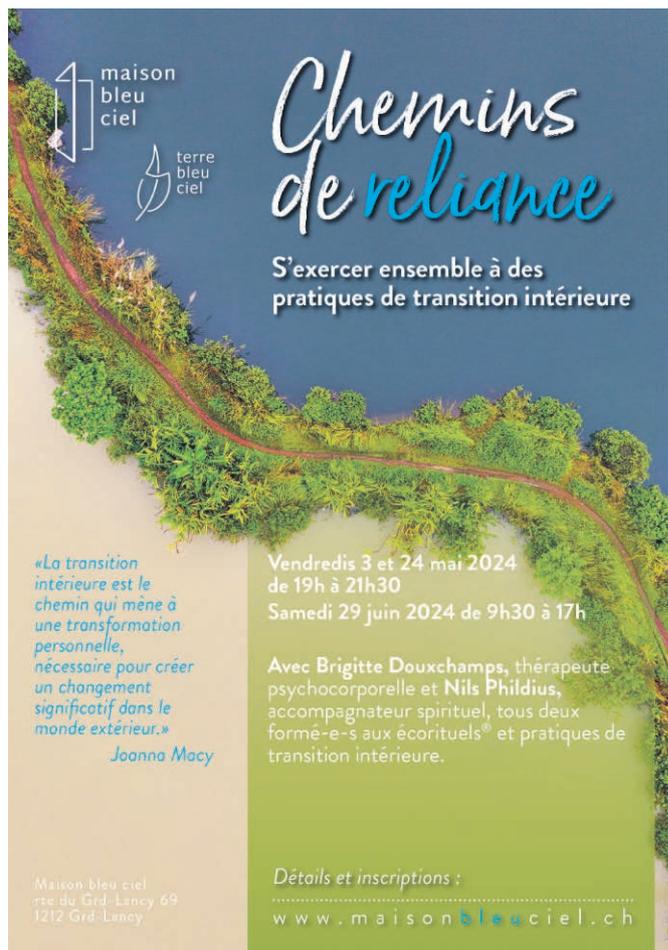
sa. 4 mai 2024

Place du Molard et Temple de la Madeleine

10h et 17h

Concerts gratuits de l'Union Genevoise des Musiques et Chorales

Genève, ville de culture



maison bleu ciel

terre bleu ciel

Chemins de reliance

S'exercer ensemble à des pratiques de transition intérieure

«La transition intérieure est le chemin qui mène à une transformation personnelle, nécessaire pour créer un changement significatif dans le monde extérieur.»
Joanna Macy

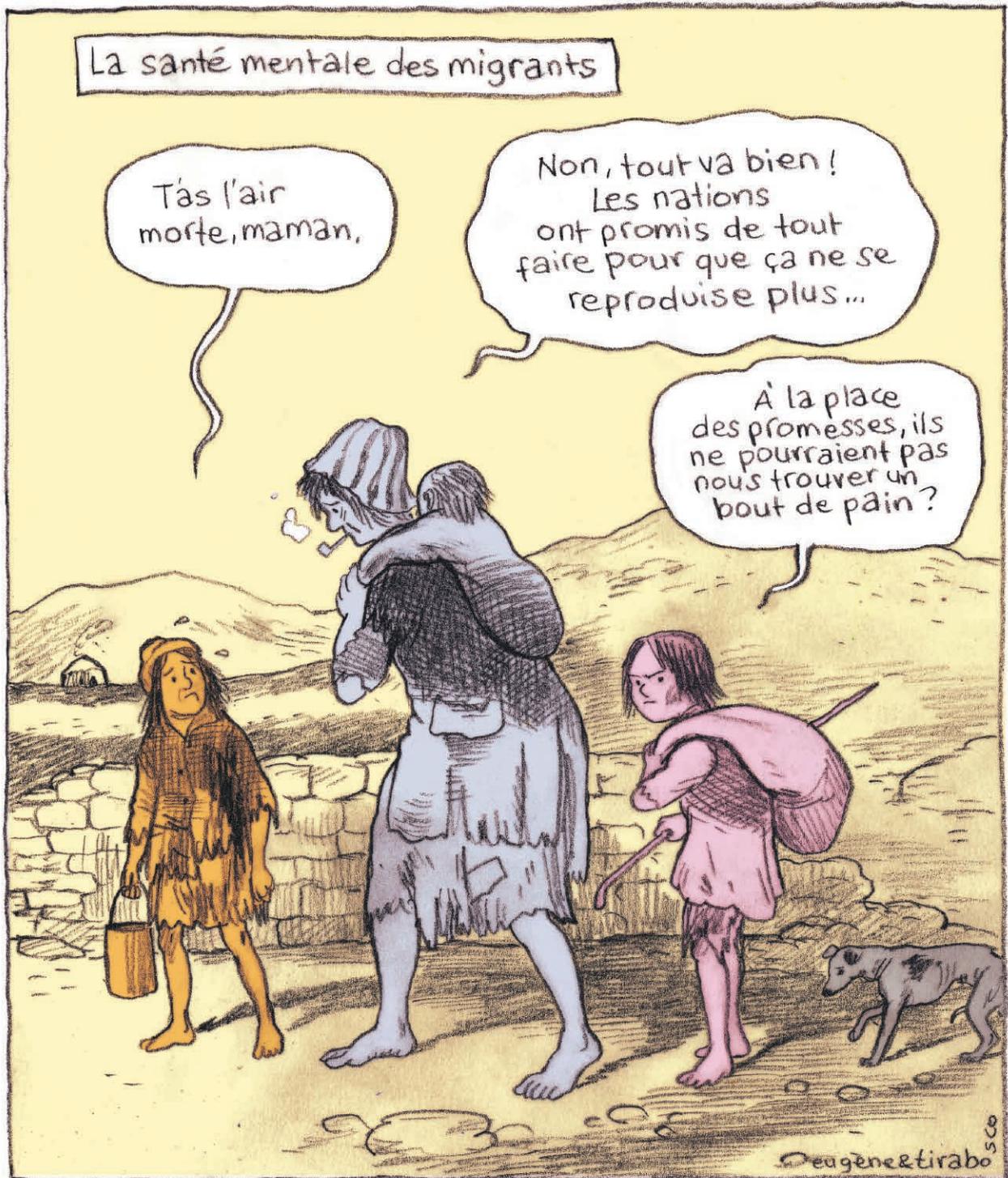
Vendredis 3 et 24 mai 2024 de 19h à 21h30
Samedi 29 juin 2024 de 9h30 à 17h

Avec Brigitte Douxchamps, thérapeute psychocorporelle et Nils Phildius, accompagnateur spirituel, tous deux formé-e-s aux écriture(s) et pratiques de transition intérieure.

Détails et inscriptions : www.maisonbleuciel.ch

Maison bleu ciel
rte du Grd-Lancy 69
1212 Grd-Lancy

PEINTURE FRAÎCHE



D'après "La grande famine irlandaise", gravure anonyme, 1846